

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université HAMMA Lakhdar - El Oued
Faculté des Lettres et Langues
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Option : Didactique et langues appliquées
Intitulé

***Le développement de la compétence rédactionnelle des élèves de
2^{ème} année moyenne : création de contes à travers des jeux de
créativité littéraire***

Présenté et soutenu publiquement par :
Hadjer **KHALFAOUI**
Aya **HAFODA**

Sous la direction de :
Dre. Asma KHELEF

Membres du jury :

Dre Radja **ADAIKA** (Président)
Dre. Asma **KHELEF** (Rapporteur)
Mr Djelloul **GOUAOUA** (Examineur)

Année universitaire : 2024-2025

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université HAMMA Lakhdar - El Oued
Faculté des Lettres et Langues
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Option : Didactique et langues appliquées
Intitulé

***Le développement de la compétence rédactionnelle des élèves de
2^{ème} année moyenne : création de contes à travers des jeux de
créativité littéraire***

Présenté et soutenu publiquement par :
Hadjer **KHALFAOUI**
Aya **HAFODA**

Sous la direction de :
Dre. Asma KHELEF

Année universitaire : 2024-2025

Remerciements

Tout d'abord, nous exprimons notre gratitude envers le Bon Dieu, qui nous a donné la force, le courage et la volonté nécessaires pour mener à bien ce travail.

Nous tenons également à adresser nos sincères remerciements à notre directrice de recherche, Dre. KHELEF Asma, pour ses encouragements constants, ses précieuses recommandations, ses orientations, ses conseils avisés, ainsi que pour ses valeurs et sa disponibilité tout au long de cette recherche.

Nos remerciements vont également aux membres du jury pour l'honneur qu'ils nous font en lisant et en évaluant ce mémoire.

Nous souhaitons exprimer notre profonde reconnaissance à notre chef de département, Dr. LAADJAL Salah.

Un grand merci à l'ensemble des enseignants du département de Français de l'Université d'El Oued, véritables bougies éclairant notre chemin de savoir, pour leurs enseignements tout au long de notre cursus universitaire : M. Zeroual Mohamed, M. Bali Hamza, M. Ghouli Mohamed Lamine, Mme Badi Kenza, Mme Telhig Asma et Mme Bali Rokiya. Que DIEU les protège, leur accorde une bonne santé et une longue vie.

Nous adressons nos remerciements infinis à MENACEUR Khadidja, experte en informatique, qui a grandement contribué à la réalisation de ce mémoire de Master.

Enfin, nous tenons à remercier chaleureusement nos chers collègues pour leur aide précieuse, ainsi que le directeur du C.E.M., M. Abdessatar Hassani, et les élèves de 2ème année d'école : Ahmed KHENOUFA à Débila, qui ont généreusement contribué à notre étude.

Nous remercions également toutes celles et ceux qui, de près ou de loin, nous ont soutenus dans la réalisation de ce mémoire.

Dédicace

Je dédie ce travail à :

Ma mère Hamida, le paradis de Dieu sur Terre. Mon père Abdelouahab, la bougie qui éclaire mon chemin. Que Dieu les protège et prolonge leurs vies.

Mon mari Ali Menaceur, le héros de ma vie, qui m'a aidée, rendue heureuse et soutenue. Que Dieu lui accorde la santé et le bien-être.

Mes précieux fils : Ilyès, Karim, Badis, et mes chères filles : Ikhlàs, Imène, Nour et Anfal, les étoiles de ma vie. J'espère que Dieu Tout-Puissant les protégera et leur accordera le succès.

Mes frères : Mohamed Bachir, Abdel Baki, Salaheddine, et mes sœurs : Sanaa, Bagdad, Assia, Bèlkis, Hafsa et Gaza, qui sont les fleurs de ma vie, me donnant chaque jour espoir. Que Dieu les rende heureux.

Enfin, à toute ma famille.

KHALFAOUI Hadjer

Dédicace

Je dédie ce travail à mes chers parents, qui m'ont soutenue et encouragée durant les jours difficiles. À l'amour de ma vie et à mon cœur : mon fils Mohamed Bachir, la source de mon bonheur et de mon inspiration. À mes chères sœurs : Amina, Nour et Ghaida, qui m'ont soutenue, réconfortée et rassurée. À mon frère Mohamed, qui est toujours présent pour m'encourager, ainsi qu'à mon amie, ma tante Basma. À tous ceux qui m'ont motivée. Que Dieu les protège.

HAFOUDA Aya

Table des matières

Titres	Pages
Introduction	09
Chapitre 1. La production écrite en FLE : théories, défis et processus d'évaluation	15
1. L'écrit et la production écrite : définition et enjeux	16
1.1. Qu'est-ce que l'écrit	16
1.2. La production écrite : définition et objectifs	16
2. La place de la production écrite dans les méthodologies d'enseignement	17
2.1. La méthode traditionnelle ou la méthodologie classique	17
2.2. La méthode directe	18
2.3. La méthode audio-orale	18
2.4. La méthode structuro-globale audiovisuelle	18
2.5. L'approche communicative	19
3. La production écrite : processus et étapes	19
4. Les modèles de la production écrite	20
4.1. Le modèle linéaire	20
4.2. Le modèle non linéaire	20
4.2.1. Le modèle de HAYES et FLOWER (1980)	20
4.2.2. Le modèle de BEREITER et SCARDAMALIA (1987)	21
4.2.3. Le modèle de DESCHENES (1988)	21
5. Les méthodes d'écriture	22
5.1. L'écriture individuelle	22
5.2. L'écriture collaborative	22
6. Les obstacles à la production écrite chez les apprenants du FLE	23
7. La compétence rédactionnelle	23
7.1. Qu'est-ce que la compétence rédactionnelle ?	23
7.2. Les composantes de la compétence rédactionnelle	24
7.2.1. Les éléments constitutifs du savoir	24
7.2.2. Les éléments constitutifs du savoir-faire	26
7.3. La motivation et la représentation	27
8. L'évaluation de la production écrite	27
8.1. Critères d'évaluation	28
8.2. Outils d'évaluation	28
8.3. Impact de l'évaluation formative sur l'amélioration de la production écrite	28
Chapitre 2. Le conte et la créativité littéraire : stimuler l'imagination et l'apprentissage du FLE	30
1. Définitions	31
2. Caractéristiques du conte	32
2.1. Le style	32
2.2. Le temps	32
2.3. Le lieu	34
2.4. Les personnages	34
3. Structure du conte	36
3.1. Le schéma narratif	36
3.2. Le schéma actantiel	37
4. Types de contes	38
5. Le conte au service de l'apprentissage de la langue	40
6. Le conte comme un jeu de créativité littéraire	41
6.1. Les jeux de créativité littéraire : définitions et spécificités	41
6.2. Une série de jeux de créativité littéraire	42
6.3. L'importance des jeux de créativité littéraire dans la production écrite en classe du FLE	44
Chapitre 3. Déroulement de l'expérimentation	46
1. Présentation des objectifs et outils de l'expérimentation	47

1.1. Objectifs	47
1.2. Cadre spatio-temporel	47
1.3. Échantillon	48
1.4. Corpus	48
2. Approches méthodologiques de l'expérimentation	48
3. Conditions du déroulement de l'expérimentation	49
4. Mise en œuvre de l'expérimentation	50
4.1. Phase 1 : Pré-test (une seule séance)	50
4.2. Phase 2 : Intervention (7 séances)	54
4.3. Phase 3 : Post-test (une seule séance)	67
5. Analyse comparative des résultats obtenus du pré-test et du post-test	70
6. Synthèse	71
Chapitre 4. Analyse et interprétation des résultats du questionnaire	73
1. Objectifs du questionnaire	74
2. Présentation du questionnaire	74
3. Analyse et interprétation des résultats	75
4. Synthèse	86
Conclusion	89
Références bibliographiques	93
Annexes	96
Résumé	107

Introduction

Dans un environnement éducatif en constante évolution, l'écrit constitue l'une des préoccupations majeures des didacticiens. Le développement des compétences rédactionnelles occupe une place centrale dans les programmes scolaires, car il est essentiel à la réussite scolaire des élèves ainsi qu'à leur épanouissement personnel et social. Toutefois, de nombreux enseignants soulignent que l'apprentissage de l'écriture, en particulier l'écriture créative, représente un véritable défi et un handicap pour de nombreux élèves. L'insécurité linguistique, la mauvaise structuration des idées, l'angoisse de la page blanche, l'absence de repères clairs et le manque de motivation peuvent limiter leur créativité et freiner leur expression écrite. Ils se retrouvent souvent bloqués, ne sachant quoi écrire. L'acquisition de la compétence d'écrire, en particulier pour les élèves du cycle moyen, n'est pas une tâche aisée. C'est pourquoi les professionnels de la pédagogie utilisent le conte comme un moyen original permettant aux élèves de développer leurs compétences rédactionnelles et de produire un écrit. Pour ce faire, les enseignants doivent créer un environnement favorable qui incite les élèves à écrire, car le conte constitue un support clé qui offre aux apprenants l'opportunité de repérer une structure facilement identifiable, laquelle pourra être recyclée lors de leurs productions écrites.

Dans ce contexte, l'intégration de méthodes innovantes et créatives dans la production écrite de contes apparaît comme une nécessité. En effet, les jeux de créativité littéraire représentent un outil pédagogique stimulant qui favorise l'imagination et l'engagement actif des élèves dans des situations d'apprentissage motivantes et ludiques.

Notre mémoire, intitulé : « *Le développement de la compétence rédactionnelle des élèves de 2ème année moyenne : création de contes à travers des jeux de créativité littéraire* » ; étude de l'impact des jeux littéraires sur l'écriture créative de contes par les élèves de 2ème année moyenne, vise à renouveler les approches traditionnelles de la rédaction en plaçant l'élève au cœur d'une pratique expérimentale plus libre, expressive et ludique de l'écriture.

Ce travail se concentre spécifiquement sur l'application des jeux de créativité littéraire dans la production écrite de contes. Il s'agit d'explorer comment des exercices créatifs, tels que le « conte défait », le « conte à l'envers », la « salade de contes » et le « conte en clef obligé », peuvent influencer la qualité des productions écrites des élèves. Ces jeux permettent aux élèves de manipuler des structures narratives classiques, de jouer avec les règles du récit et de créer des histoires originales et souvent surprenantes. Ainsi, ces approches offrent une nouvelle manière de redonner vie à l'écriture, la rendant à la fois plus dynamique et accessible. L'objectif est de démontrer que ces pratiques peuvent non seulement améliorer la

maîtrise de la langue et la structuration du texte, mais aussi stimuler l'intérêt et la motivation des élèves pour l'écriture. Grâce à l'imaginaire et à l'aspect ludique, les élèves peuvent développer leurs compétences rédactionnelles tout en cultivant leur créativité et leur autonomie.

Ce sujet a été choisi en raison des difficultés fréquemment rencontrées par les élèves de 2ème année moyenne dans la production écrite, notamment en matière de structuration des idées, d'enrichissement du vocabulaire et de motivation à s'engager dans le processus rédactionnel. Ces lacunes ont conduit à l'exploration de méthodes pédagogiques novatrices, telles que l'écriture de contes en utilisant des jeux créatifs, afin d'améliorer leurs compétences rédactionnelles.

La question centrale à laquelle cette recherche tente de répondre est la suivante : ***Dans quelle mesure l'utilisation des jeux de créativité littéraire lors de la création de contes peut-elle améliorer les compétences rédactionnelles des élèves de 2ème année moyenne ?***

Pour approfondir cette problématique, plusieurs questions spécifiques se posent :

- Comment l'intégration de la création de contes peut-elle contribuer au développement des compétences rédactionnelles des élèves de 2ème année moyenne ?
- Quels types de jeux de créativité sont les plus adaptés pour stimuler la production de contes chez des élèves de cet âge ?
- Quel impact cette approche peut-elle avoir sur la motivation et la confiance des élèves dans leurs capacités rédactionnelles ?

À partir de cette problématique, les hypothèses suivantes ont été formulées :

- Les jeux de créativité littéraire, intégrés dans la création de contes, seraient efficaces pour le développement des compétences rédactionnelles des élèves de 2ème année moyenne, tant sur le plan linguistique (vocabulaire, syntaxe) que sur le plan créatif (imagination, style).
- La création de contes dans un cadre ludique améliorerait la capacité des élèves à organiser leurs idées et à structurer leurs récits de manière cohérente et logique.

- L'utilisation de jeux littéraires créatifs, tels que les contes défaits, les contes à l'envers, la salade de contes et les contes en « clef obligé », favoriserait l'imagination et la créativité littéraire, renforçant ainsi l'intérêt des élèves pour l'écriture.
- L'approche ludique dans la création de contes encouragerait la collaboration entre les élèves.

L'objectif général de cette recherche est d'analyser l'impact des jeux de créativité littéraire sur le développement des compétences rédactionnelles des élèves, en prenant en compte les dimensions linguistiques, créatives et motivationnelles.

Nos objectifs spécifiques sont :

- Évaluer l'amélioration des capacités d'expression écrite (orthographe, syntaxe, vocabulaire) à travers des activités ludiques de création de contes.
- Analyser l'efficacité des jeux de créativité littéraire dans la stimulation de l'imagination, de la motivation et de la confiance des élèves dans leurs compétences rédactionnelles.
- Explorer l'impact de l'interaction et de la collaboration entre élèves sur l'amélioration des compétences rédactionnelles collectives et individuelles.

Dans notre étude, nous avons choisi de nous appuyer sur une méthode expérimentale, en optant pour l'expérimentation provoquée comme principal outil d'investigation. L'expérimentation provoquée, par sa capacité à induire des situations spécifiques et contrôlées, offre un cadre idéal pour observer et analyser les effets de ces jeux sur l'écriture des apprenants.

En complément de cette méthode, nous utiliserons une grille d'observation détaillée, qui nous permettra de suivre et de noter précisément les comportements et les réactions des élèves tout au long des séances d'écriture. De plus, un questionnaire sera distribué aux élèves à la fin de l'expérimentation, afin de recueillir leurs perceptions et leurs représentations concernant l'apprentissage de l'écriture à travers les jeux de créativité littéraire.

Ainsi, cette approche méthodologique combinée nous permettra de recueillir des données à la fois qualitatives et quantitatives, facilitant une analyse complète et approfondie de l'efficacité des jeux de créativité littéraire dans le développement des compétences rédactionnelles des élèves.

Le plan de notre mémoire est structuré comme suit : une introduction, quatre chapitres, et une conclusion. Le premier chapitre, intitulé « *La production écrite en FLE : théories, défis et processus d'évaluation* », explore les théories de l'écriture en FLE, les défis rencontrés par les apprenants et les méthodes d'évaluation des productions écrites. Le deuxième chapitre, « *Le conte et la créativité littéraire : stimuler l'imagination et l'apprentissage du FLE* », examine le rôle du conte et des jeux de créativité littéraire dans le développement des compétences rédactionnelles, en montrant leur impact sur l'engagement et l'imagination des élèves. Le troisième chapitre décrit l'expérimentation, détaillant la mise en œuvre des jeux créatifs, les outils utilisés et les résultats observés au cours des séances d'écriture. Le quatrième chapitre est consacré au questionnaire, présentant les objectifs, la structure et l'analyse des réponses des élèves pour compléter les données recueillies pendant l'expérimentation. Enfin, la conclusion résume les résultats de l'étude, en soulignant leurs implications pédagogiques et en proposant des pistes pour des recherches futures.

Chapitre 1

La production écrite en FLE : théories, défis et processus d'évaluation

L'écriture, en tant que compétence linguistique fondamentale, joue un rôle essentiel dans l'apprentissage des langues. Elle permet non seulement d'exprimer des idées de manière structurée, mais aussi de développer la pensée critique et la créativité chez l'apprenant.

Dans ce chapitre, nous commencerons par cerner les deux concepts clés et liés à notre thème de recherche : l'écrit et la production écrite. Nous aborderons ensuite la place de la production écrite dans les méthodologies d'enseignement, ainsi que les démarches et modèles de production écrite, afin de guider l'apprenant dans sa rédaction. Nous étudierons également les méthodes d'écriture les plus couramment utilisées en classe de FLE. Puis, nous mettrons en lumière les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la tâche de rédaction, tout en définissant la compétence rédactionnelle, en détaillant ses composantes. Enfin, nous conclurons ce chapitre en discutant de l'évaluation de la production écrite, en nous intéressant aux critères, aux outils utilisés et à l'impact de l'évaluation formative sur l'amélioration de la production écrite.

1- L'écrit et la production écrite : définition et enjeux

1-1- Qu'est-ce que l'écrit ?

L'écrit est un moyen de communication couramment admis, qui permet de transmettre des messages et des idées. Toutefois, en y prêtant une attention plus approfondie, il s'agit de symboles, de lettres et de chiffres agencés de manière cohérente et soigneusement sélectionnée. Chaque ajout ou suppression d'une lettre ou d'un chiffre peut modifier le sens d'un mot. Ainsi, dans le cadre de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères, l'acquisition de la compétence rédactionnelle est essentielle. Il devient nécessaire de traduire nos paroles, nos pensées et nos idées à travers des moyens concrets. Comme le souligne M. Eynard :

Malgré l'évidente correspondance entre la lettre et le son, la phonétique a ses lacunes puisque qu'environ 20 % des mots de notre vocabulaire, seulement, sont dits « transparents », c'est-à-dire qu'ils s'écrivent comme ils se prononcent. Il paraît alors évident d'aborder la langue écrite, non pas comme une simple retranscription de l'oral mais un autre apprentissage linguistique. (2013, p.6).

1-2- La production écrite : définition et objectifs

La production écrite est une activité qui consiste à savoir écrire ou rédiger. Elle est souvent considérée comme l'une des activités les plus difficiles dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères. Elle a pour objectif de transmettre un message ou de répondre à une consigne d'écriture précise, que ce soit pour expliquer, raconter, argumenter ou décrire.

Écrire c'est à l'aide d'un crayon ou stylo ou de tout autre moyen, tracer sur un support généralement le papier des signes représentant les mots d'une langue donnée, organisés et rédigés dans le but de conserver ou de transmettre un message précis appelé "l'énoncé". L'écriture est donc un support permettant à celui qui écrit de s'adresser à une autre personne à laquelle le message est destiné. (Larousse, 2008, p.06)

P. Sylvie souligne la complexité et l'importance de cette activité dans l'enseignement des langues étrangères. Elle permet à l'apprenant de travailler de manière autonome, tout en mettant en œuvre des processus cognitifs pour accomplir une tâche de rédaction. L'apprenant doit être capable de mémoriser et d'appliquer ses connaissances, d'organiser ses idées et de présenter des informations sous forme de phrases claires et bien structurées, tout en prenant en compte les dimensions grammaticales, lexicales, orthographiques et syntaxiques. L'auteur précise que

Une activité de résolution de problèmes, au cours de laquelle le sujet est appelé à mobiliser des connaissances, à mémoriser l'organisation de sa production et à prendre des décisions. Et ces trois opérations se renouvellent constamment au cours du processus rédactionnel et interagissent donc en permanence. (1994, p.44)

La compétence rédactionnelle favorise l'imagination, l'engagement actif et la créativité des élèves. Ainsi, la réussite de la production écrite dépend d'une bonne compréhension de la consigne de l'activité, d'une structuration correcte des phrases, d'une organisation claire des idées et du respect des règles de la langue.

2- La place de la production écrite dans les méthodologies d'enseignement

Nous proposons ici un petit rappel sur certaines approches pédagogiques et la place de la production écrite dans chacune d'elles, en gardant à l'esprit que chaque approche présente des arguments et des priorités spécifiques quant à son choix.

2-1- La méthode traditionnelle ou la méthodologie classique

La méthodologie traditionnelle est considérée comme la première approche utilisée depuis l'Antiquité gréco-romaine, notamment à partir du XVI^e siècle jusqu'au début du XIX^e siècle en Europe et en Amérique du Nord, dans l'enseignement/apprentissage des langues anciennes. Dans ce modèle, l'élève est perçu comme un élément passif, tandis que l'enseignant joue le rôle de propriétaire unique et de transmetteur de la connaissance. Cette méthode met l'accent sur l'écrit et la grammaire, souvent au détriment de l'oral. Les productions écrites y sont omniprésentes sous différentes formes d'activités, telles que la lecture (souvent de textes littéraires), les consignes de production écrite, les résumés, la traduction de textes et les dictées, etc.

2-2- La méthode directe

La méthode directe est une approche d'enseignement des langues qui est apparue à la fin du XIX^e siècle. Cette méthode a été introduite pour répondre aux différents intérêts de la France à cette époque. Elle a cherché à instaurer un système d'enseignement distinct de la méthode de grammaire-traduction, en mettant particulièrement l'accent sur l'oral. Son objectif principal est de développer la compréhension et la production orale chez l'élève, notamment à travers l'interaction verbale, l'écoute et la prononciation. Cependant, cette méthode a entraîné une négligence de l'écrit, de la production écrite et de la traduction de la langue maternelle, limitant ainsi la place de l'écrit dans l'apprentissage.

2-3- La méthode audio-orale

Durant la Seconde Guerre mondiale, la méthode audio-orale a été conçue pour répondre aux besoins de l'armée des États-Unis, afin de former rapidement des personnes non-anglophones. Autrement dit, cette méthode a été créée pour améliorer la communication dans une langue étrangère. Dans les années 1960, la méthode audio-orale (MAO) a été appliquée en France et s'est centrée sur l'enseignement des langues étrangères.

Comme la méthode précédente, elle privilégie l'enseignement de la langue orale par rapport à l'écrit, en utilisant des supports audio qui sont écoutés et répétés oralement. En revanche, l'écrit est moins sollicité, ce qui en limite l'application. Cependant, cette méthodologie n'a pas été largement adoptée dans les milieux scolaires en raison de l'indisponibilité des supports audio-oraux. Comme le notent J. Defays et S. Deltour : « *L'oral occupe la place la plus*

importante, au point que l'apprentissage de l'écrit se limite souvent à la lecture de dialogues et à des dictées reprenant des formes apprises à l'oral. » (2003 :228).

2-4- La méthode structuro-globale audiovisuelle

La méthode structuro-globale audiovisuelle (SGAV) est née comme une réponse rapide aux besoins des échanges internationaux et commerciaux. Cette approche a intégré des supports audiovisuels pour favoriser une immersion linguistique basée sur la répétition, l'imitation et l'évitement de la traduction.

La SGAV a également mis l'accent sur l'oral, car l'élève doit d'abord se concentrer sur l'apprentissage de la communication et de l'interaction verbale. La production écrite, quant à elle, est reléguée à un rôle secondaire, se limitant principalement à des exercices de dictée, et est souvent perçue comme un aspect peu utile dans cette méthodologie.

2-5- L'approche communicative

L'approche communicative est apparue en France à partir des années 1970, en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audio-visuelle. Cette approche répond aux besoins de communication en plaçant la langue dans des situations réelles, en se fondant sur le principe que la langue est avant tout un moyen de communication, mais surtout un outil d'interaction sociale.

L'approche communicative a donné une place importante à l'écrit, notamment à travers l'interaction écrite. La production de texte ne se limite pas seulement à l'apprentissage de la grammaire et du vocabulaire, mais elle est également orientée en fonction des objectifs communicatifs. Ainsi, l'accent est mis sur l'utilisation de la langue pour échanger et communiquer de manière authentique, avec un développement parallèle des compétences orales et écrites.

3- La production écrite : processus et étapes

La production écrite elle-même se compose de trois grandes opérations :

➤ La planification

La pré-écriture, également appelée planification, est la première phase dans le processus de rédaction. À ce stade, l'apprenant doit comprendre le sujet, réfléchir à ses idées, structurer et

réorganiser ses informations dans sa mémoire à long terme sous forme de plan, afin de faciliter le travail et clarifier la démarche. J-P Cuq et I. Gruca précisent que « *Le processus du planning sert à définir le contexte textuel et pragmatique d'un message à transmettre* » (2005, p.185).

➤ La réalisation

Au cours de cette étape, l'apprenant commence à écrire en tenant compte des contraintes sémantiques locales (comme la syntaxe, le lexique et l'orthographe) ainsi que des contraintes globales (telles que le type de texte, les règles de cohérence textuelle, et les informations pragmatiques, contextuelles et épistémiques pertinentes). La réalisation consiste en l'application des étapes de la phase précédente (planification), en sélectionnant les mots pour former des phrases structurées et rédiger une production écrite qui soit compréhensible, cohérente et fluide.

➤ La révision

La révision est la dernière étape de la rédaction. L'apprenant doit relire le texte afin de contrôler l'organisation et la fluidité des phrases, tout en procédant à la correction des erreurs, à l'ajout, à la suppression, à la transformation ou à la modification de certaines parties du texte si nécessaire. Comme l'ajoutent J- P. Cuq et I. Gruca : « *Ce processus suppose que le scripteur puisse diagnostiquer les erreurs commises ou les modifications à apporter* » (2005,p.185).

4- Les modèles de la production écrite

Afin de comprendre le mécanisme de la production écrite, les chercheurs ont proposé des modèles qui illustrent les étapes du processus de rédaction. On distingue deux catégories fondamentales : le modèle linéaire, qui suit une série d'étapes fixes, et le modèle non linéaire, où le texte s'élabore en interaction avec des activités à différents niveaux.

4-1- Le modèle linéaire

Ce modèle traditionnel présente le processus de production écrite comme une activité linéaire, passant par trois phases sans retour en arrière : pré-écriture, écriture et réécriture. Durant la première phase, le scripteur réfléchit à la manière dont il va écrire, et il tente d'organiser et structurer ses idées pour établir un plan d'écriture. Ensuite, dans la deuxième phase, il met en

œuvre le plan établi. Enfin, la dernière phase est celle de la réécriture, au cours de laquelle le scripteur est invité à vérifier son travail de manière plus approfondie.

4-2-Le modèle non linéaire

Ce modèle de la production écrite est conçu comme une démarche de résolution de problème, se concentrant sur les processus cognitifs et les travaux mentaux impliqués. Il se présente sous trois modèles largement reconnus, qui mettent en lumière l'aspect dynamique et interactif de la rédaction.

4-2-1- Le modèle de HAYES et FLOWER (1980)

Élaboré au début des années 1980, ce modèle met en contact l'action de la rédaction avec trois processus cognitifs que le scripteur met en œuvre. Il s'intéresse à la rédaction comme à une démarche de résolution de problèmes. Les trois composantes principales de ce modèle sont :

- **L'environnement de la tâche** : Il s'agit de l'environnement physique de travail, tel que le sujet, le public visé, etc.
- **La mémoire à long terme** : Ce composant implique l'activation des connaissances nécessaires à la rédaction du texte. Le scripteur puise dans cette mémoire pour réaliser les trois processus d'écriture : la planification, la mise en texte et la révision. Selon C. Cornaire et P.M. Raymond : « *C'est dans la mémoire à long terme que le scripteur ira puiser toutes les connaissances nécessaires à la production de son texte : connaissances concernant le sujet à traiter, connaissances linguistiques, rhétoriques, etc.* » (1999, p.28)
- **Le processus d'écriture** : Il désigne le moment même de la rédaction, qui se décompose en trois étapes : la planification, la mise en texte et la révision.

4-2-2- Le modèle de BEREITER et SCARDAMALIA (1987)

« Transmission de savoirs » est le nom que BEREITER et SCARDAMALIA ont donné à ce modèle. Ce dernier est apparu après une série d'analyses basées sur l'observation des comportements des enfants et des adultes pendant l'écriture. Ces observations ont révélé que les écrits des débutants (connaissances-expressions) sont simples et moins cohérents, tandis que ceux des personnes expérimentées (connaissances-transformations) sont plus cohérents et mieux structurés, car elles associent leurs connaissances aux objectifs de la tâche et aux lecteurs.

Pour réaliser une tâche d'écriture, le scripteur doit comprendre et analyser la consigne de la tâche d'écriture, puis s'en construire une représentation. Ensuite, il réfléchit à ses connaissances déjà stockées dans sa mémoire afin d'organiser une production qui répond aux exigences de l'écriture. Enfin, dans la dernière étape, le scripteur transforme son plan en un jet de texte comme premier écrit.

4-2-3- Le modèle de DESCHENES (1988)

Le modèle de DESCHENES est inspiré de celui de FLOWER et Hayes. Il met en évidence l'importance du lien entre la compréhension de l'écrit et la rédaction, en soulignant que la compréhension est une phase nécessaire avant de rédiger une tâche d'écriture. « Il a pour objectif de faire le lien avec l'activité de compréhension écrite, que Deschênes considère comme une condition préalable à toute production écrite » (Cornaïre et Raymond, 1999, p.31).

Ce modèle englobe deux variables essentielles : la situation d'interlocution et le scripteur.

- **La situation de l'interlocution** : Elle englobe toutes les conditions externes influençant l'acte de rédaction, telles que le sujet de l'écrit, le lieu, la durée, les lecteurs, ainsi que les documents ou supports utilisés, etc.
- **Le scripteur** : Il est le centre du processus de production. Ce dernier se divise en deux composantes essentielles :
 - ✓ **La structure de connaissance** : Elle désigne toutes les connaissances stockées dans la mémoire à long terme.
 - ✓ **Les processus psychologiques** : Ils représentent les étapes mentales impliquées dans la rédaction, telles que la perception-activation, la construction de la signification, la linéarisation, la rédaction et la révision.

5- Les méthodes d'écriture

5-1- L'écriture individuelle

C'est le type d'écriture le plus ancien. Il s'agit d'une écriture à caractère personnel, propre à chaque scripteur, qui reflète sa perception, ses idées, ses connaissances et ses informations, offrant ainsi une vision unique et subjective du thème traité, ce qui distingue un auteur d'un autre.

5-2- L'écriture collaborative

L'écriture collaborative est une méthode bien connue dans le milieu de l'enseignement/apprentissage du FLE. Elle désigne un groupe d'auteurs travaillant ensemble pour rédiger et créer une tâche de rédaction (texte, document, conte, etc.). En d'autres termes, elle permet de mobiliser les compétences et les ressources de plusieurs personnes pour obtenir un meilleur résultat.

Une des formes de travail en groupes les plus intéressantes est sans doute l'écriture collaborative. Elle suppose une coopération entre deux ou plusieurs élèves qui travaillent ensemble pour créer un texte. Afin d'y parvenir, les membres du groupe doivent négocier, coordonner leurs actions et s'accorder sur un objectif commun (Lowry, Curtis et Lowry, 2004, p.72)

Dans certains cas, l'écriture collaborative peut être considérée comme un outil efficace pour enrichir et développer la compétence rédactionnelle des apprenants. Elle présente de nombreux avantages, notamment :

- L'amélioration de la compétence linguistique
- Le partage des connaissances
- La variation des idées
- Le développement de l'interaction sociale
- Le renforcement de la compétence collaborative
- La facilitée de la révision
- La stimulation de la motivation
- L'ouverture à la diversité culturelle

6- Les obstacles à la production écrite chez les apprenants du FLE

Bien que la langue française occupe une place importante dans la société algérienne, en particulier dans le sud, l'enseignement/apprentissage du FLE est considéré comme l'enseignement d'une langue étrangère. Cela fait que la plupart des élèves négligent cette langue, car leur entourage utilise principalement la langue maternelle, ce qui conduit logiquement les élèves à s'appuyer sur l'arabe. Cela engendre des difficultés pour perfectionner la compétence rédactionnelle. « *En effet, cet appui total à la langue maternelle influe négativement sur l'apprentissage de la langue cible et empêche les jeunes scripteurs de rédiger dans une langue correcte pour ne pas dire conforme à la norme.* » (Benachour, 2021, p.310)

L'activité de la production écrite est considérée comme l'une des plus difficiles à réaliser, et elle confronte l'élève à de multiples peurs et obstacles. Elle exige plusieurs compétences telles que la grammaire, le vocabulaire, la cohérence textuelle et la structuration des idées (introduction, développement, conclusion). Parmi ces obstacles, on peut citer :

- Le manque de pratique de la rédaction, dû à l'insuffisance du temps consacré à l'enseignement/apprentissage, ce qui, d'une part, entraîne une perte de confiance en soi et en ses capacités d'écriture, et d'autre part, génère une peur de faire des erreurs.
- Les difficultés liées à la maîtrise des règles grammaticales et de la conjugaison, où l'apprenant rencontre souvent des problèmes pour organiser et structurer des phrases correctes.
- Le manque de vocabulaire, entraînant une pauvreté lexicale qui pousse l'élève à utiliser des mots limités, ce qui affaiblit la qualité de sa tâche de rédaction.

7- La compétence rédactionnelle

7-1- Qu'est-ce que la compétence rédactionnelle ?

À la fin d'un cycle ou d'une année d'études, on s'attend à ce que l'apprenant soit capable de produire un certain type d'écrit. Il s'agit donc d'une compétence rédactionnelle. Cette dernière est un élément important dans le développement de la rédaction chez les apprenants. Elle peut se définir comme « *un sous-ensemble de la compétence langagière, elle-même conçue comme un "dispositif" intégré de savoirs linguistiques et sociaux, l'autre sous-ensemble étant la compétence orale* » (Dabène, 1986 :36).

Elle désigne la capacité à organiser et à exprimer des idées de manière claire, logique et cohérente dans un texte, en adaptant les constructions grammaticales et syntaxiques. Ainsi, grâce à ces axes de structure, elle permet de fournir les conditions nécessaires pour que l'apprenant soit capable de réaliser une tâche de rédaction de manière régulière. En résumé, la compétence rédactionnelle mobilise les savoirs linguistiques, sémiotiques, sociologiques et pragmatiques chez l'apprenant, ainsi que les éléments de savoir-faire.

7-2- Les composantes de la compétence rédactionnelle

Les composantes de cette compétence présentent deux variabilités intrinsèques : extensive et intensive.

- La variabilité extensive : Les différentes composantes de la compétence rédactionnelle ne sont pas maîtrisées de la même manière par tous les scripteurs. « *Entre la réception-production, la lecture-écriture, mais aussi à l'intérieur de chacun d'entre eux, entre leurs différents éléments constitutifs ; cette dissymétrie pouvant à l'extrême aller jusqu'à l'absence ou la non-maîtrise de telle ou telle composante* » (Danène, 1987, p.43).
- La variabilité intensive : Cela concerne le niveau de maîtrise des composantes, qui peut varier d'un scripteur à l'autre dans chaque domaine. Autrement dit, certains maîtrisent une composante de manière plus approfondie, tandis que d'autres l'ont à un niveau plus faible.

7-2-1- Les éléments constitutifs du savoir

Dans le cadre de l'écriture et de la compétence rédactionnelle, le savoir repose sur quatre composantes principales : linguistique, sémiotique, pragmatique et sociologique.

- **Compétence linguistique** : C'est l'une des plus primordiales des compétences, car elle est indispensable pour réussir dans la lecture, l'écriture, l'écoute et l'expression orale. Particulièrement dans l'écriture, elle inclut toutes les compétences nécessaires pour une bonne maîtrise de cette compétence : compétences grammaticales, lexicales, sémantiques et orthographiques. Autrement dit, elle signifie la capacité de l'élève à reconnaître la structure des mots, des phrases ainsi que leur sens dans un texte.

La compétence linguistique : elle englobe les compétences lexicales, grammaticales, sémantiques, phonologiques et orthographiques ; donc toute qui permet de formuler et d'interpréter des phrases grammaticalement correctes et composées de mots pris dans leur sens habituel » (Toumi, 2016, p.101).

Bref, la compétence linguistique à ce niveau concerne la maîtrise de la langue écrite, y compris la grammaire, l'orthographe, la syntaxe, le vocabulaire et la ponctuation.

- ✓ **La syntaxe** : elle s'intéresse à l'organisation des mots dans le but de former des groupes de mots et des phrases cohérentes et liées entre elles. L'ordre des mots suit des règles précises pour structurer le discours. « *La combinatoire proprement syntaxique, loin de se réduire au seul ordre linéaire des mots, détermine leur regroupement en groupes qui fonctionnent comme des unités intermédiaires entre le niveau des mots et celui des phrases* » (Rieg, Pellat et Rioul, 2004, p.22).

- ✓ **La morphologie** : elle signifie l'utilisation correcte de la structure interne des mots. Elle se divise en deux types : la morphologie qui s'intéresse à la formation et à la racine du mot (suffixe et préfixe), et la morphologie grammaticale qui s'intéresse à la variation des (mots, temps, genre, personne et nombre). J. Dubois stipule que

La morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes racines pour constituer des « mots » (règles de formation des mots, préfixation et suffixation) et la description des formes diverses que prennent ces mots selon la catégorie de nombre, de genre, de temps, de personne et, selon le cas (flexion nominale ou verbale). (2001, p.281).

- ✓ **Le lexique** : il englobe tous les mots d'une langue, et tout ce qui est vocabulaire, telles que (familles de mots, dichotomies et synonymie...etc.). J. Dubois affirme que

Comme terme linguistique général, le mot lexique désigne l'ensemble des unités lexicales formant le vocabulaire, la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, etc. À ce titre, le lexique entre dans divers systèmes d'opposition selon la façon dont est envisagé le concept. (2001, p.282)

- ✓ **L'orthographe** : c'est l'application correcte des règles de l'écriture, que ce soit l'orthographe lexicale qui concerne seulement l'écriture des mots isolés, ou l'orthographe grammaticale qui concerne ceux du nombre, du genre...etc.

Un concept impliquant la renaissance d'une norme écrite par rapport à laquelle on juge l'adéquation des formes qui réalisent les sujets écrivant une langue, l'orthographe suppose que l'on distingue des formes correctes et des formes incorrectes dans une langue écrite clairement à la graphie, qui implique par référence une norme grammaticale. (Dubois, 200, p.337).

- ✓ **La ponctuation** : est un système de signes graphiques (le tiré, le point, la virgule...etc.) utilisés dans une tâche écrite dans le but d'organiser les phrases, exprimer les émotions et clarifier le sens. « *La ponctuation est le système des signes graphiques qui contribuent à l'organisation d'un texte écrit et qui apportent des indications prosodiques, marquent des rapports syntaxiques ou véhiculent des informations sémantiques* » (Riegel, Pellat et Rioul 2004, p.83).

- **Compétence pragmatique** : dans le contexte de la compétence rédactionnelle, elle englobe toutes les connaissances nécessaires pour produire un texte adapté aux exigences spécifiques d'une situation de communication, tout en prenant en compte le lecteur.

La composante pragmatique de la compétence scripturale est intimement liée à l'existence d'un destinataire et à une pratique scripturale en interaction. Elle s'accompagne du sentiment d'un décalage entre l'émission de l'acte et son véritable accomplissement (Dabène, 1987, p.51).

- **Compétence sémiotique** : cette compétence s'intéresse à la manière dont l'écriture, puisque les signes graphiques fonctionnent comme porteurs de significations. Dans le cadre de notre travail, nous ne nous concentrerons pas sur la compétence sémiotique, car les élèves de niveau moyen ont déjà dépassé l'étape de la relation entre le signifiant et sa signification.
- **Compétence sociologique** : désigne la capacité à savoir écrire dans des situations spécifiques. Le scripteur doit porter des observations critiques sur les faits sociaux pour comprendre comment la société fonctionne au niveau des relations et des interactions entre les individus, ainsi que l'impact des normes et des valeurs sur les comportements. Selon M. Dabène « *C'est aussi connaître, et maîtriser surtout, les situations dans lesquelles tel usage de l'écriture est socialement acceptable* » (1987, p.48)

7-2- 2- Les éléments constitutifs du savoir-faire

Le savoir-faire désigne l'application de processus opérationnels de savoir, qui peuvent être observés dans des situations pratiques. J. François précise : « *Pour prendre la mesure de l'espace où se pose le problème du SE, il faut le démarquer de savoir-faire plus simple* » (1989, p.5).

Il se subdivise en deux catégories principales :

- Savoir-faire générique : pratique des activités de réception et de production.
- Savoir-faire spécifique : spécifique à chaque activité, et dans le cadre de notre travail, il se concentre sur l'écriture.

7-3- La motivation et la représentation

Quand le scripteur se met à écrire, il fait appel à sa motivation ainsi qu'à ses représentations de ses idées et de ses conceptions concernant la compétence rédactionnelle. Ce phénomène représente l'ensemble des significations construites qui sont liées au scripteur en ce qui concerne l'écriture, son apprentissage et ses usages, comme un aspect fondamental de la compétence rédactionnelle.

On peut définir le rapport de l'écriture en quatre éléments :

- L'intérêt et l'investissement dans l'écriture.
- L'implication temporelle et cognitive dans l'écrit.
- Les opinions et les représentations mentales du scripteur.
- La capacité de verbalisation des procédures d'écriture.

8- L'évaluation de la production écrite

Évaluer signifie mesurer la valeur ou attribuer une valeur à quelque chose. Dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du FLE, particulièrement dans le processus de production écrite, l'apprenant a besoin de l'évaluation pour savoir gérer son travail. L'évaluation est donc une démarche qui accompagne tout enseignement pour l'orienter et le guider vers son objectif principal : l'obtention des buts fixés au début de l'enseignement, en s'appuyant, bien sûr, sur des critères adéquats en lien avec les objectifs et les situations. J.-M. De Ketele écrit :

Évaluer consiste à recueillir un ensemble d'informations (pertinentes, valides et fiables), à examiner le degré d'adéquation entre celles-ci et un ensemble de critères (pertinents, valides et fiables) traduisant adéquatement le type de résultats attendus, et à leur donner du sens en vue de fonder une prise de décision. (2013, p.60).

Évaluer une tâche d'écriture revient à attribuer une valeur aux compétences de l'apprenant, en mesurant son travail et en déterminant dans quelle mesure il a atteint un taux de réussite par rapport aux erreurs commises, tout en estimant la quantité et la qualité des connaissances. J- J. Bonniol et C. Hadji soulignent que « *Évaluer, c'est avant tout vérifier si les objectifs de la formation ont été atteints. Le choix des critères d'évaluation et des indicateurs que l'on va observer dépendent donc nécessairement des objectifs de la formation elle-même* » (1995, p.20).

8-1- Critères d'évaluation

Ce sont des éléments ou des caractéristiques précises que l'on utilise pour mesurer, juger ou évaluer le taux de réussite ou d'échec d'un travail.

- ✓ Organisation : cela concerne les conditions de structure et l'organisation du travail écrit, telles que l'introduction, le développement, la conclusion, ainsi que la ponctuation, etc.
- ✓ Grammaire : le rôle de la grammaire est essentiel dans la production écrite, ce qui lui confère une grande importance dans l'évaluation. Cette dernière se fait par la vérification de la correction de la conjugaison des verbes, du côté syntaxique et de la structure des mots.
- ✓ Vocabulaire : en tant que critère d'évaluation, il est évident qu'on tiendra compte de la richesse et de la diversité lexicale, du choix des mots en fonction du contexte, ainsi que de l'étendue des termes scientifiques utilisés.

8-2- Outils d'évaluation

➤ Les grilles d'analyse

De manière générale, la grille d'analyse est un outil précieux sous forme de tableau, composé de critères organisés dans le domaine éducatif. Elle permet de décrire, de juger et d'évaluer une méthode (travail écrit) de manière objective et uniforme.

➤ Les feedbacks formatifs

Le feedback formatif englobe toutes les observations et les consignes données aux apprenants pendant le processus d'apprentissage (et non seulement à la fin), dans le but d'orienter le travail vers l'amélioration.

8-3- Impact de l'évaluation formative sur l'amélioration de la production écrite

L'évaluation formative est une partie intégrante du processus d'enseignement/apprentissage du FLE. « *L'évaluation formative est au cœur d'apprentissage* » (De Ketele, 2013, p. 68).

Elle s'inspire des travaux de Paul Ricoeur. Ainsi, De Ketele (2013) ajoute que le diagnostic fait partie de l'évaluation formative, car cette dernière permet d'analyser les erreurs et les comportements observés, d'identifier les difficultés portant sur les aspects attendus dans le texte écrit de l'apprenant. Elle permet aux apprenants de connaître leurs erreurs, de réfléchir

sur leur processus d'apprentissage, et aux enseignants de mener des interventions pédagogiques ciblées. « *L'évaluation formative est centrée essentiellement, directement et immédiatement sur la gestion des apprentissages des élèves (par le maître et par les intéressés)* » (Dolome, 1987, p.155).

G. Scallon souligne à son tour que

L'évaluation formative est un processus d'évaluation continue ayant pour objet d'assurer la progression de chaque individu dans une démarche d'apprentissage, avec l'intention de modifier la situation d'apprentissage ou le rythme de cette progression, pour apporter (s'il y a lieu), des améliorations ou des correctifs appropriés. (1988, p.155).

Le processus d'évaluation formative est une action continue et accompagne l'apprenant étape par étape, ce qui lui permet de connaître ses erreurs et de tenter de les corriger avec l'aide de son enseignant. Elle l'amène aussi à développer des stratégies de résolution des problèmes afin d'améliorer la compétence rédactionnelle.

Au terme de ce chapitre, nous avons analysé les différentes dimensions de la production écrite, en mettant en lumière les processus cognitifs, les obstacles et les compétences nécessaires pour rédiger de manière cohérente et conforme aux normes de la langue. L'objectif était de clarifier les attentes liées à la tâche rédactionnelle et de simplifier le processus pour que l'apprenant puisse produire un texte structuré et compréhensible. Nous avons aussi montré l'importance de l'évaluation formative, qui, à travers des retours continus, soutient l'amélioration de la production écrite. En somme, la rédaction est un processus complexe qui nécessite des stratégies adaptées pour guider efficacement l'apprenant vers la maîtrise de cette compétence essentielle.

Chapitre 2

Le conte et la créativité littéraire : stimuler l'imagination et l'apprentissage du FL

Le conte est un genre narratif fréquemment utilisé en didactique, en raison de sa structure simple et de sa capacité à faciliter l'enseignement et l'apprentissage linguistique et culturel en classe de FLE. En effet, il suscite la motivation des apprenants en faisant appel à leur imagination et à leur créativité littéraire.

Dans ce deuxième chapitre, consacré au conte et aux jeux de créativité littéraire, nous commencerons par présenter des généralités sur le conte : ses définitions, sa structure, ses types, ses caractéristiques et son rôle dans l'apprentissage de la langue. Ensuite, nous traiterons des jeux de créativité littéraire, en mettant en évidence leur importance dans la production écrite en classe de FLE.

1- Définitions du conte

Le mot « conte » provient à l'origine du verbe « conter » (du latin « computare »), qui signifie compter et énumérer. Au fil du temps, ce terme a pris la signification de rapporter des événements successifs. Ainsi, le conte est un récit littéraire qui se transmet oralement d'une génération à l'autre.

Plusieurs définitions du conte ont été proposées, et sont citées par A. Khelef (2019, p.21). Selon Jean (1990, p.18), « *un conte, c'est d'abord un récit* ». En outre, H. Gougoud et B. De la Salle le décrivent comme :

Un récit cohérent. C'est peut-être même sa définition première. Sans cohérence, il n'y a pas de récit. C'est un récit cohérent qui parle de la vie. Or chacun, le nez dans sa propre existence, en distingue mal la cohérence. Et dans cette nécessité de raconter des histoires, il y a cette idée constante, souterraine, que notre présence au monde est cohérente, qu'elle a un sens, même si nous ne le voyons pas » (2002, p.10)

De plus, R. Laufer et Lecherbonnier (1974, p.3) considèrent le conte comme « *la forme la plus simple et la plus ancienne du récit littéraire* ».

Pour C. Guérette et S.R. Blanchet, le conte est « *une pure fiction, c'est un récit bref souvent merveilleux* » (2007, p.68). Selon M. Simonsen, il relate « *des événements fictifs et donnés pour tels* » (1984, p.10) et présente « *sa fictivité avouée* » (1984, p.43).

Le conte se distingue par des caractéristiques qui lui sont propres, le différenciant des autres formes de récits. Cette idée est exprimée par E. Littré dans son *Dictionnaire de la langue française*, où il définit le conte comme « *un terme générique qui s'applique à toutes les narrations fictives* » (1967, p.56).

Pour H. Mitterand, le conte est :

La forme la plus simple et la plus ancienne d'un récit littéraire, une forme qui nous est transmise avant même que nous ayons appris à lire. Le conte provient souvent d'histoires que les hommes se sont racontées, de manière ou d'autre, depuis des dizaines ou des centaines de milliers d'années. L'écriture n'a préservé que les dernières manifestations d'une tradition aussi vieille que le langage... (1974, p. 4).

P. Vladimir définit le conte comme « *une suite d'actions ou d'événements, réels ou imaginaires, qu'il inscrit dans le temps* » (1970, p.173). Pour lui, le temps joue un rôle central, qu'il soit réel ou imaginaire.

J. Demers, propose quant à elle la définition suivante :

Le conte est tout texte narratif relativement bref, oral ou écrit, qui met en relation langagière de type jubilatoire un conteur (ou une conteuse) et son auditoire, et dont le propos porte sur un ou plusieurs événements, fictifs le plus souvent (mais qu'il faut donner comme vrais) ou d'un passé plus ou moins récent, que ces événements aient déjà été relatés ou pas » (2005, p. 87).

Cette définition met en évidence la relation étroite entre l'émetteur et le récepteur, entre le conteur et son auditoire, l'objet de cette communication étant un ensemble d'événements, qu'ils soient récents ou passés.

Enfin, selon J.-P. Aubrit, le conte est avant tout une source de plaisir et de divertissement pour le public : « *Les contes sont d'abord des divertissements mondains* » (1997, p. 39).

En conclusion, ces différentes définitions du conte soulignent sa richesse et sa diversité. Le conte est à la fois un récit cohérent et fictif, souvent porteur de merveilleux, qui se transmet oralement de génération en génération. Il joue avec le temps et les événements, réels ou imaginaires, tout en étant une source de plaisir et de divertissement. Ainsi, le conte reste un

genre littéraire simple, mais profondément ancré dans la tradition, permettant de captiver et de transmettre des valeurs à travers les âges.

2- Caractéristiques du conte

2-1- Le style du conte

Le conte se caractérise par son propre style. Il commence souvent par une formule d'ouverture (par exemple, « Il était une fois », « En des temps très anciens », « Autrefois... ») et se termine généralement par une formule de clôture (comme « Depuis ce jour », « C'est ainsi que », « Finalement... »), qui marque la transition du monde merveilleux vers le monde réel. Les conteurs utilisent ces formules récurrentes pour faire appel à l'art de la narration, en mettant l'accent sur l'action, la magie et le surnaturel. *« Le conte s'inscrit entre des formules de début, qui annoncent les « mensonges », c'est-à-dire la fiction, et celles de fin, qui ont pour fonction le retour au monde réel. Ces formules sont là pour signifier la rupture entre deux univers : celui de la réalité et celui de l'imaginaire. »* (Belmont, 1999, cité par Khelef, 2019, p. 26)

2-2- Le temps du conte

À travers sa formule introductive, qui désigne un passé lointain, le conte se caractérise par son aspect intemporel. En effet, il évoque un temps ancien, échappant à toute précision exacte ou datation, ce qui, en retour, stimule l'imagination des lecteurs.

De plus, le conte se distingue par l'usage spécifique de l'imparfait, utilisé pour les descriptions, et du passé simple, qui marque la suite des événements, renforçant ainsi l'aspect narratif et dynamique de l'histoire.

Comme le souligne A. Khelef (2019, p. 26), il existe une particularité essentielle à cet égard : *« Alors que la majorité des récits se situent dans un passé daté, le conte est toujours d'« autrefois »*, il s'inscrit avec une constante universelle dans un passé indéterminé et dont il n'existe aucun repère. » Cela montre clairement que le conte se distingue des autres genres narratifs par cette absence de datation précise.

En outre, N. Belmont précise, en apportant une nuance importante, que : *« Le temps du conte n'est pas le nôtre, il n'est pas non plus le temps mythique des origines, il n'est pas situable dans un passé historique plus ou moins lointain »* (1999, p. 99). Cette

réflexion renforce l'idée d'un temps indéfini qui échappe à toute localisation historique précise. Enfin, cette idée est confirmée par G. Jean, qui ajoute :

Quoi qu'il en soit, et d'une manière générale, les contes sont bien rejetés hors du temps ; les auditeurs comme les lecteurs sont d'emblée invités à changer d'univers temporel. Les départs de la plus grande partie des contes, et dans toutes les cultures, installent les écoutants dans le temps indéterminé, mais de toute façon passé du « monde raconté » (1990, p. 143).

Cette citation vient finaliser la compréhension du conte comme un récit intemporel, éloigné du monde réel et historique.

2-3- Le lieu du conte

Dans les contes, les lieux fréquentés par le héros sont souvent limités, imprécis, imaginaires et symboliques. En effet, les endroits ne sont jamais précisément définis : le palais, le château, la cabane, la chaumière, la forêt, le bois, etc. Il est important de noter qu'il n'y a pas réellement de décor spécifique, ce qui renforce l'aspect symbolique des lieux. Selon N. Belmont (1999) :

Le temps et l'espace du conte constituent, comme ceux du rêve, une autre scène, dont de nombreux éléments semblent cependant familiers : la maison, le château, le jardin, la forêt, l'étang, y compris, curieusement, les paysages de l'autre monde, distingués non pas par leur altérité ou leur apparence fantastique, mais par la longueur du trajet nécessaire pour les atteindre (Cité par Khelef ,2019, p.26).

En général, les actions se déroulent soit dans des paysages typiques tels que la montagne, la savane, la forêt, le bois, le palais, le château, la chaumière, la cabane, etc., soit dans des lieux plus fantastiques, comme ceux que l'on trouve dans les contes de Marinette du Chat Perché ou dans la ferme de Delphine. Toutefois, parmi tous ces lieux, c'est la forêt qui reste récurrente et essentielle dans de nombreux contes. En effet, comme le souligne G. Jean (1990, p. 371), « *C'est un lieu d'initiation par excellence, où l'homme se découvre lui-même, par une confrontation avec le surnaturel, le mal et la mort* ».

De plus, F. Gervais et G. Lemoyne (Cités par Duguay, 2004 : 43) ajoutent que le conte est « *un court récit, situé dans un temps et un lieu très éloignés et généralement non définis, dont les personnages, au nombre limité, sont très typés* ». Cette idée met en lumière la fonction

symbolique et universelle des lieux dans les contes, qui, bien que flous ou indéfinis, jouent un rôle fondamental dans l'initiation et la transformation du héros.

2-4- Les personnages du conte

Dans le conte, les personnages peuvent être des êtres humains, des créatures imaginaires, des animaux ou même des végétaux dotés de la parole et de la pensée (comme dans *Les Six Cygnes*, *Le Chat Botté*, *Les Sept Corbeaux*, etc.), qui vivent et accomplissent les actions. Ils sont archétypaux, c'est-à-dire qu'ils ont des fonctions précises qui participent à la progression des événements de l'histoire. Selon V. Propp, « L'action du personnage est envisagée du point de vue de sa signification dans le déroulement de l'intrigue » (Cité par Montalbetti, 2003, p. 53).

A. Khelef précise qu'il existe une ressemblance entre les personnages du conte et les individus de la société :

Ils appartiennent à un monde artificiel et créé, où ils sont définis par leur place ou leur statut social (le roi, le prince, le chevalier, etc.), ou par leurs caractéristiques physiques (Le Petit Chaperon Rouge, Peau d'âne, La Barbe Bleue, etc.). De plus, ils sont stéréotypés et unidimensionnels : ils ne présentent qu'une facette, ils ne sont ni bons ni méchants à la fois, comme nous le sommes tous dans la réalité. La beauté, la jeunesse, la bonté et le courage des gentils s'opposent à leurs contraires chez les méchants. (2019, p.27)

Les personnages dans le conte ne sont pas déterminés de manière complexe, car ces récits sont peuplés de figures archétypales. On distingue plusieurs types de personnages, parmi lesquels :

✓ Le héros

C'est souvent un personnage réaliste (un roi, une reine, un prince, une princesse, un petit garçon, une petite fille, un bûcheron, un chasseur, un pauvre, un sage...). Rarement, le héros dispose d'un état civil. Il est nommé par sa caractéristique morale ou physique (le bossu, le nain, le vieillard...), par sa fonction sociale (le roi, le prince, le bûcheron, le chasseur...), par sa relation à un savoir-faire (le chevalier, le cavalier...) ou par ses traits merveilleux (l'ogre, la fée...).

✓ Les adjuvants (les gentils)

Ce sont les personnages bienfaisants qui triomphent à la fin de l'histoire. Ils sont bons, gentils, doux et braves, tels que les rois, les reines, les princes, les princesses, un petit garçon, une petite fille, un bûcheron, un chasseur, un pauvre, un sage, etc.

✓ **Les opposants (les méchants)**

Ce sont les personnages malfaisants qui perdent toujours, comme les ogres, les géants, les monstres, les voleurs... et surtout les sorcières, qui sont en général méchantes, jalouses et laides. Elles jettent de mauvais sorts pour troubler les personnages et entraver leur progression.

✓ **Les fées**

Les fées sont des bienfaitrices qui représentent le monde imaginaire et accompagnent les actions et les thèmes surnaturels. Dotées d'une grande beauté et d'un pouvoir magique, elles ont la capacité de changer le destin du héros et de réaliser les vœux qu'elles formulent. Par leur présence, ces personnages participent à renforcer la dimension merveilleuse du conte et offrent à ce dernier ses principales caractéristiques.

3- Structure du conte

Le conte est un texte narratif qui raconte des actions, des faits et des événements issus de l'imaginaire, organisés autour d'une évolution continue des séquences. Il présente un début, une succession d'événements et une fin, qui constituent sa structure narrative. Cette structure a fait l'objet de nombreuses recherches menées par des linguistes, dont les travaux ont été enrichis par ceux du folkloriste russe Vladimir Propp, pionnier de l'analyse structuraliste et de l'étude morphologique du conte.

3-1- Le schéma narratif

V. Propp a introduit le concept de « morphologie », qu'il définit comme « *une description des contes selon leurs parties constitutives et les rapports de ces parties entre elles et avec l'ensemble* » (Propp, 1973, p. 28). Après avoir analysé une centaine de contes merveilleux russes tirés du recueil d'Afanassiev (1826-1871), il a observé que ces récits possédaient une structure particulière qui, bien qu'intuitive, permettait de les identifier facilement : « *ils possèdent une structure absolument particulière, que l'on sent aussitôt et qui définit cette catégorie (de contes), même si nous n'en avons pas conscience* » (Propp, 1973, p. 13).

Paul Larivaille, s'appuyant sur les travaux de Propp, Greimas et Bremond, a développé un modèle structuraliste simplifiant le schéma des trente et une fonctions et a mis en évidence

cinq séquences similaires, s'enchaînant de manière chronologique et logique pour constituer les cinq fonctions d'une séquence élémentaire du récit. Selon P. Larivaille, « la progression du récit suit un axe logique qui mène d'un état initial dégradé à un état final amélioré » (Cité par Gillig, 1997, p. 49). Parmi les schémas proposés par Larivaille, le plus pertinent et le plus intéressant d'un point de vue didactique est celui d'une séquence quinaire, qui illustre la transformation dynamique entre les deux états du conte, celui du début et celui de la fin, comme indiqué ci-dessous.

I- Avant Etat initial Equilibre	II- Pendant Transformation (agie ou suie) Processus dynamique		III- Après Etat initial Equilibre
1-	2-Provocation (détonateur) Déclencheur	3-Action	4-Sanction (conséquence)

Figure1 : Le schéma de Larivaille

P. Larivaille décompose le conte en plusieurs éléments :

✓ **La situation initiale**

Le conte commence souvent par une formule d'ouverture (par exemple, "Il était une fois" ou "En des temps très anciens..."). Il présente les circonstances temporelles (le temps) et spatiales (le lieu), les personnages principaux (le héros, l'ennemi du héros, etc.), ainsi que la stabilité et l'état initial du récit.

✓ **L'élément perturbateur ou déclencheur**

Un problème ou un événement vient troubler la stabilité de la situation initiale, engendrant ainsi les péripéties.

✓ **Les péripéties**

C'est l'étape la plus longue du conte. Elle consiste en une série d'actions, d'épreuves ou d'aventures entreprises par les héros pour atteindre leur objectif.

✓ **L'élément de résolution**

Il s'agit de l'action ou de l'événement qui permet de résoudre le conflit ou le problème et de clore les péripéties, menant ainsi à la situation finale.

✓ **La situation finale ou la clôture du récit**

Dernière étape du conte, elle présente le retour à un nouvel équilibre, où les personnages retrouvent la stabilité, souvent accompagnée d'une morale.

3-2- Le schéma actantiel

À la suite de Vladimir Propp, Algirdas Julien Greimas a proposé un schéma actantiel. Il a cherché à établir une synthèse entre fonctions et personnages afin de faire apparaître la fonction d'actants. Comme le souligne J-M Gillig : « *Ce terme n'est pas nouveau : il est utilisé en linguistique pour caractériser le sujet qui fait l'action indiquée par le verbe et répondant à la question : qui fait X ? X étant l'actant ou agent de l'action* » (1997, p. 40).

Le modèle de Greimas a réduit le nombre de fonctions proposées par Propp et a décomposé l'action en trois paires d'actants fonctionnels/syntactiques : sujet/objet, destinateur/destinataire, adjuvant/opposant. Cela peut être schématisé sous cette forme (Gillig, 1997, p. 40) :

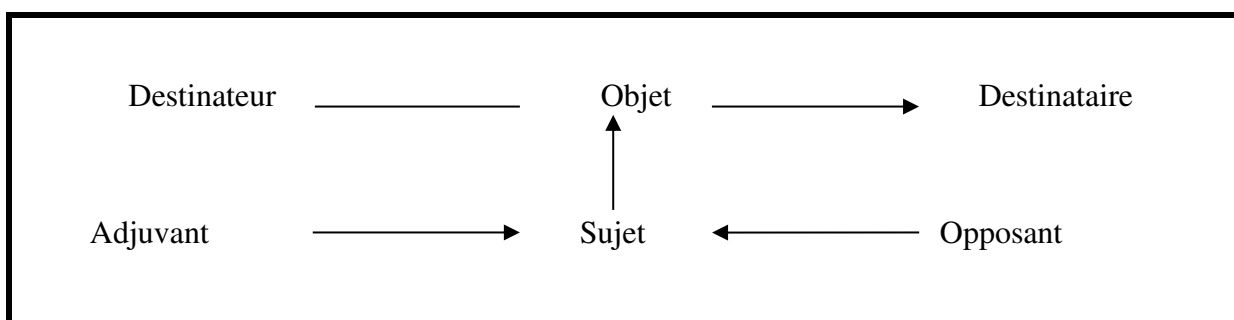


Figure 2 : le modèle de Greimas

Le sujet : Celui qui cherche à accomplir la quête ; il est le personnage principal (le héros chez V. Propp) et a un but à atteindre, une mission à remplir.

L'objet : Ce qu'il doit accomplir, ce/celui qui est recherché par le héros, ou ce qu'il cherche à obtenir.

Le destinataire : Celui qui envoie en quête, c'est le mandataire qui incite le héros à accomplir des missions difficiles.

Le destinataire : Le bénéficiaire de l'action du sujet, celui à qui est destiné l'objet.

L'adjuvant : Personne ou objet qui vient en aide au sujet, celui qui aide le héros dans la réalisation de sa mission ; il est parfois appelé auxiliaire.

L'opposant : Il nuit au sujet et l'empêche d'agir, celui qui s'oppose à la réalisation de la mission du héros en posant des obstacles.

4- Types de contes

Les spécialistes classent les contes populaires en suivant le système d'Aarne-Thomson, qui divise les contes en plusieurs grandes catégories. Par exemple, les contes d'animaux vont de 1 à 299, les contes facétieux et d'autres types occupent les numéros de 1200 à 2340, tandis que les contes proprement dits couvrent les numéros 300 à 1199.

Selon leur nature, leur thème ou leur origine, les contes peuvent être classés en plusieurs types :

Contes merveilleux

Ce sont des récits imaginaires caractérisés par des éléments surnaturels et irréels : des fées, des sorcières, des dragons, des ogres, des lutins, des sirènes, des enchanteurs... et des objets magiques. Exemple : *Le Petit Chaperon Rouge*, *Cendrillon*, *Blanche-Neige*.

Contes de fées

Sous-catégorie des contes merveilleux, ce sont des récits fabuleux mettant en scène des fées, des personnages merveilleux, ou encore des créatures imaginaires et enchantées. Exemple : *La Belle au bois dormant*.

Contes folkloriques

Ce sont des histoires populaires transmises oralement de génération en génération. Exemple : les contes des frères Grimm, de Perrault ou d'Andersen.

Contes d'animaux

Ils mettent en scène des animaux comme personnages principaux, souvent dotés de caractéristiques humaines (vivre dans une société, penser, parler...). Exemple : *Le Lièvre et la Tortue*.

Contes fantastiques

Ce sont des récits de transgression mêlant le réel et l'irréel, où l'auteur brise le réel pour y insérer des éléments merveilleux. Le personnage vit dans un univers réel, mais sa vie est bouleversée lorsque des phénomènes surnaturels surgissent. Exemple : *La Métamorphose* de Kafka.

Contes initiatiques

Ces contes racontent le parcours d'un personnage qui grandit et apprend une leçon de vie. Le récit suit l'évolution d'un héros et sa compréhension du monde ou de lui-même. Exemple : *Le Vaillant Petit Tailleur* des frères Grimm, *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry.

Contes humoristiques

Ce sont des histoires comiques basées sur des situations amusantes ou absurdes, souvent de nature quotidienne, avec des personnages proches des lecteurs contemporains. Exemple : *La Vraie Histoire comique de Francion* de Charles Sorel, *Le Roman Comique* de Paul Scarron et certains récits de Nasreddine Hodja.

Contes étiologiques

Ces contes expliquent l'origine de phénomènes naturels, de situations ou de coutumes. Ils racontent l'origine du monde, des paysages, de l'homme, des plantes et des animaux. Exemple : *Pourquoi les chiens n'aiment-ils pas les chats ? Pourquoi la mer est salée ? Pourquoi le ciel est bleu ?*

Contes philosophiques

Ce sont des histoires fictives et critiques, destinées à réfléchir sur des questions existentielles ou sociales, pour transmettre des concepts et des idées philosophiques : régimes politiques, mœurs de la noblesse, fanatisme religieux, ou courants philosophiques. Exemple : *Candide* de Voltaire.

5- Le conte au service de l'apprentissage de la langue

Le conte, en tant que support pédagogique, a longtemps été utilisé dans l'enseignement pour ses nombreux bienfaits. Son pouvoir éducatif ne réside pas uniquement dans son aspect narratif captivant, mais aussi dans sa capacité à stimuler divers domaines cognitifs et sociaux. Selon A. Popet et E. Roques, le conte joue un rôle clé dans l'acquisition de la langue, en particulier pour les apprenants de la langue française. En plus de son aspect ludique, il se révèle être un véritable vecteur d'apprentissage, comme le soulignent les chercheurs :

Le conte a de nombreuses vertus pédagogiques. Il contribue à développer :

- les facultés d'écoute active, de concentration, de mémorisation ;
- les capacités d'expression orale à travers l'appropriation des structures de la langue, de la syntaxe et du vocabulaire ;
- la prise de conscience de la dimension esthétique et poétique de la langue. La pratique du conte à l'école ne peut se limiter ni à la lecture, ni à la production d'écrit ; elle intègre nécessairement la dimension orale, caractéristique fondamentale propre à la transmission des contes : il s'agit de reconnaître les contes de tradition orale comme supports d'apprentissage et de donner aux élèves l'occasion d'apprendre à conter. La pratique du conte se prête donc parfaitement aux objectifs que se fixe l'école aujourd'hui dans le domaine de la maîtrise de la langue. » (2007, la quatrième de couverture)

En plus de ses bienfaits sur la mémoire et la concentration, le conte permet de développer des compétences spécifiques telles que l'expression orale et l'écoute active. Grâce à la pratique de l'oral, les élèves s'approprient plus facilement les structures grammaticales et le vocabulaire de manière vivante et contextualisée, ce qui rend l'apprentissage plus naturel et intuitif. De plus, l'aspect narratif du conte permet d'aborder des thèmes variés et de sensibiliser les élèves à la dimension poétique et esthétique de la langue, ce qui enrichit leur compréhension linguistique et leur créativité.

Le fait d'encourager les élèves à raconter leurs propres histoires ne se limite pas simplement à l'exercice de narration ; il permet également de renforcer leur confiance en eux, de développer leur capacité à organiser leurs idées et de stimuler leur expression personnelle. Cette activité favorise également la collaboration en classe, car le conte invite souvent à l'échange et à la discussion, renforçant ainsi les liens sociaux et culturels entre les élèves. Enfin, les contes, en tant qu'outil culturel, permettent aux élèves de découvrir des aspects importants de la culture et de la tradition, enrichissant ainsi leur vision du monde tout en leur offrant une ouverture sur différentes perspectives sociales et historiques. Ainsi, le conte devient un outil fondamental pour l'acquisition de la langue, tout en offrant aux élèves une expérience d'apprentissage immersive et complète.

6- Le conte comme un jeu de créativité littéraire

Le conte, en tant que forme littéraire, a toujours captivé l'imagination des lecteurs, jeunes et adultes. Il possède cette capacité unique à nous transporter dans des mondes imaginaires tout en transmettant des leçons de vie importantes. En le transformant en un jeu de créativité littéraire, nous ouvrons la porte à une approche ludique et interactive de l'apprentissage. Les élèves ne sont plus seulement des récepteurs passifs d'histoires, mais deviennent des créateurs d'univers, d'intrigues et de personnages. Ce processus stimule leur créativité, enrichit leur capacité d'expression écrite et leur permet de mieux comprendre les enjeux moraux et sociaux véhiculés par les contes. Faire du conte un jeu littéraire, c'est allier plaisir et apprentissage, tout en nourrissant l'imaginaire des apprenants.

6-1- Les jeux de créativité littéraire : définitions et spécificités

Les jeux de créativité littéraire ne se limitent pas à des activités rédactionnelles ludiques et divertissantes ; ils constituent également une composante essentielle de la production écrite de contes, contribuant à transformer l'apprentissage en une expérience enrichissante et agréable. Ce faisant, ils augmentent l'efficacité de l'enseignement et favorisent l'engagement des apprenants.

Dans le cadre de l'enseignement et de l'apprentissage du FLE, et plus particulièrement dans la production écrite de contes, les jeux imaginatifs inspirés de contes originaux deviennent un outil didactique indispensable et captivant. Ces jeux peuvent notamment servir à :

- Moderniser et rendre plus amusante une histoire ancienne.

- Encourager les lecteurs à lire les contes, à en tirer les morales et à adopter les comportements qui mènent au bonheur, tout en évitant les mauvais comportements sources de leurs problèmes.

J-P. Cuq et I. Gruca (2008 : 457) définissent les jeux de créativité littéraire comme étant : « *des activités qui sollicitent l'imagination et la production originale des apprenants. Ces jeux engagent une réflexion personnelle, orale ou écrite, mettant l'accent sur le potentiel langagier du participant, l'invitant à créer des productions originales, insolites, voire poétiques.* »

Grâce aux jeux de créativité littéraire, les apprenants peuvent :

- Réécrire de nouveaux contes à partir de contes traditionnels existants, en s'inspirant librement de l'histoire originale tout en conservant certains procédés narratifs du conte source.
- Modifier les illustrations, les images et les mots du texte pour le rendre plus amusant, plus complet et plus accessible.
- Transformer le texte en poème, en pièce de théâtre, etc.
- Modifier le début, la fin ou le cadre spatio-temporel (lieu, moment, époque) où se déroule l'action.
- Inverser les rôles des personnages ou mélanger des personnages de différents contes.

6-2- Une série de jeux de créativité littéraire

Dans l'enseignement du FLE, de nombreux élèves éprouvent des difficultés à exprimer leur créativité, souvent parce qu'ils n'ont pas d'occasions de la développer. Ce n'est pas un manque d'imagination, mais plutôt le manque de moyens pour l'exprimer. C'est pourquoi J-M. Gillig propose une série de jeux de créativité littéraire autour du conte, qui aident les élèves à libérer leur imagination et à passer facilement à l'écriture. Ces jeux permettent aux élèves de structurer leur créativité tout en s'amusant.

On entend parfois dire par certains pédagogues désabusés : « Si nos élèves ne savent pas écrire, c'est parce qu'ils manquent d'imagination. » Je ne partage pas cet avis. Ce n'est pas que les enfants manquent du pouvoir d'imaginer, mais qu'on ne leur a pas donné la possibilité de mettre en forme leur imagination. Je conseille donc une série de jeux de créativité littéraire orale autour du conte, qui pourront déboucher assez rapidement sur des activités de production écrite. La plupart d'entre eux sont tirés ou adaptés du livre de Gianni Rodari *Grammaire de l'imagination*. (Gillig ,1997, p.112)

Ainsi, J-M. Gillig (1997, p.112-119) suggère plusieurs jeux de créativité littéraire. Voici quelques exemples :

Contes défaits

Ce jeu imaginaire consiste à faire dérailler des contes originaux en apportant quelques changements significatifs dans l'histoire source pour réécrire un nouveau conte réinventé, déraillé et modifié. La réussite de ce jeu dépend de la connaissance préalable de l'histoire originale par les élèves, en l'imprégnant de sa trame structurelle. Par exemple, Le Petit Chaperon Rouge ne sera plus une fillette avec un bonnet rouge, mais un garçon avec une casquette bleue qui ira visiter son grand-père à vélo en lui apportant une pizza, au lieu de la galette et du beurre.

Contes à l'envers

Ce jeu est une variante du conte défait, mais il renverse complètement le thème traditionnel du conte source, inversant les rôles des personnages et les valeurs ; les bons deviennent méchants et vice-versa. Par exemple, Blanche-Neige pourrait être arrogante et cruelle, tandis que la belle-mère serait douce. Cendrillon serait une fille paresseuse qui n'aime pas sa gentille belle-mère ni ses deux bonnes filles.

Salade de contes

Ce jeu créatif consiste à mélanger et mixer les personnages, les lieux, les objets et les éléments de plusieurs contes connus pour en faire un seul récit, en naviguant d'un conte à l'autre et en jouant avec les codes des contes pour créer des histoires inattendues : une aventure originale et créative où les trois héroïnes, Cendrillon, Blanche-Neige et Le Petit Chaperon Rouge, se rencontrent et interagissent.

Contes démarqués

Ce jeu créatif consiste à transposer un conte traditionnel dans un nouvel univers tout en conservant sa structure pour réécrire un nouveau conte réinventé : une version futuriste de Cendrillon dans un pays moderne ou un vaisseau spatial, ou encore une version moderne de Hansel et Gretel, dans une banlieue urbaine avec des GPS et des parents démissionnaires.

Contes en « clef obligé »

Ce jeu imaginatif consiste à transposer un conte traditionnel dans un autre cadre spatio-temporel pour créer une nouvelle histoire créative : par exemple, Blanche-Neige à l'ère planétaire, ou Aladin et la lampe merveilleuse dans un univers moderne.

Contes caviardés

Ce jeu imaginatif consiste à noircir certains mots ou à les effacer dans un texte de conte existant pour réécrire et créer un nouveau récit : en barrant certains mots du Petit Chaperon Rouge pour obtenir une version où la grand-mère dévore le loup et la fillette.

Contes rhopaliques

Ce jeu imaginatif consiste à écrire un conte en formant un losange : la première phrase se compose d'un mot, la deuxième de deux mots, et ainsi de suite. Après une dizaine de mots, on réalise l'opération inverse, passant de neuf mots à huit, etc. C'est un excellent exercice qui exige la capacité de résumer un conte.

Formulettes

Ce jeu imaginatif consiste à réciter et chanter des phrases rituelles issues des contes. Les conteurs ont l'habitude de conclure leurs histoires par des formulettes, telles que :

« *Voici une souris, mon conte est fini.* »

« *Trotte la souris, mon conte est fini.* »

« *Cric, crac, mon conte est dans le sac.* »

6-3- L'importance des jeux de créativité littéraire dans la production écrite en classe du FLE

L'importance des jeux de créativité littéraire dans l'éducation est considérable. Ils aident à créer un environnement d'apprentissage interactif, amusant et actif, tout en développant des compétences variées : émotionnelles (gestion des émotions, persévérance), cognitives (mémoire, logique, résolution de problèmes) et sociales (communication, travail en équipe). Ces jeux contribuent ainsi à satisfaire des besoins psychologiques fondamentaux et facilitent l'apprentissage.

En classe de FLE, les jeux de créativité littéraire sont souvent utilisés dans les ateliers d'écriture comme des exercices motivants visant à stimuler l'inventivité, l'imagination et le plaisir d'écrire. La création de contes dans un cadre ludique améliore la capacité des élèves à organiser leurs idées et à structurer leurs récits de manière cohérente et logique.

Ces jeux offrent également un espace où les élèves peuvent s'exprimer librement, sans pression. En réinventant des contes traditionnels ou en les déformant, les élèves explorent leur imagination, prennent des risques créatifs et gagnent en confiance. Cette liberté d'expression est essentielle pour qu'ils prennent plaisir à écrire, ce qui est fondamental pour leur développement en tant qu'apprenants.

En plus de stimuler la créativité, les jeux littéraires permettent aux élèves de mieux comprendre la structure d'un récit. Par exemple, en modifiant l'ordre des événements ou en inversant les rôles des personnages, ils peuvent prendre conscience de l'importance du début, du développement et de la conclusion d'une histoire. Cela les aide à construire des textes plus cohérents et à mieux structurer leurs idées, ce qui est un atout précieux dans l'apprentissage de l'écriture.

Ces jeux favorisent également une atmosphère de collaboration entre les élèves. Lors de l'écriture collective ou de la discussion autour des contes, les élèves échangent des idées, se corrigent mutuellement et apprennent à travailler ensemble. Cela renforce leur esprit d'équipe et leur capacité à respecter les points de vue des autres, tout en enrichissant leur propre créativité.

En conclusion, le conte, en tant que genre littéraire, se distingue par sa capacité à captiver l'imagination et à transmettre des valeurs essentielles, tout en jouant un rôle clé dans l'apprentissage de la langue. Sa structure simple et ses éléments symboliques en font un support pédagogique efficace. Cependant, pour aller au-delà de la simple transmission d'un récit, les jeux de créativité littéraire offrent une approche ludique et interactive qui permet aux élèves de devenir des créateurs d'univers. Ces jeux, en réinventant ou en transformant des contes traditionnels, stimulent la créativité, renforcent la capacité à organiser et structurer les idées, et favorisent une meilleure expression écrite. Ainsi, le conte et les jeux de créativité littéraire se complètent, offrant aux élèves un cadre propice à l'épanouissement de leur imagination et à l'acquisition de compétences linguistiques.

Chapitre 3

Déroulement de l'expérimentation

Dans le cadre de cette étude, il est essentiel de comprendre l'importance de l'approche pédagogique adoptée pour améliorer les compétences rédactionnelles des élèves. Ainsi, ce chapitre se consacrera à une analyse approfondie du processus expérimental mis en place, visant à évaluer l'impact de méthodes innovantes sur l'écriture créative.

Dans ce chapitre, nous explorerons en profondeur l'aspect pratique de notre étude, qui s'articule autour du développement de la compétence rédactionnelle des élèves de 2ème année moyenne, en mettant l'accent sur l'usage de méthodes innovantes et créatives. Nous commencerons par une présentation détaillée du contexte de l'expérimentation, en décrivant le lieu où elle a été menée ainsi que les caractéristiques du corpus utilisé. Par la suite, nous exposerons la méthodologie adoptée pour cette étude, en détaillant les étapes et les stratégies mises en place pour chacune des sessions d'expérimentation. Nous insisterons sur la manière dont chaque phase a été structurée afin d'optimiser les retombées pédagogiques de l'intervention.

1- Présentation des objectifs et outils de l'expérimentation

1-1- Objectifs

L'objectif principal de cette expérimentation est d'évaluer l'impact des jeux créatifs littéraires sur le développement des compétences rédactionnelles des élèves de 2ème année moyenne. Il s'agit notamment de favoriser la créativité des élèves dans l'écriture de contes, de renforcer leur maîtrise des techniques narratives et d'améliorer leur fluidité rédactionnelle. Par ailleurs, cette expérimentation vise à observer comment l'intégration de ces méthodes ludiques peut stimuler l'engagement et la motivation des élèves, tout en permettant une évaluation des progrès individuels dans la production écrite.

1-2- Cadre spatio-temporel

L'expérimentation a été réalisée au sein du CEM Echahid Ahmed Khennoufa, situé dans la commune de Debila, relevant de la Wilaya d'El Oued.

La réussite de cette expérimentation a été rendue possible grâce à l'engagement et à la collaboration exemplaire de l'équipe administrative de l'établissement. Nous avons bénéficié du soutien précieux du directeur de l'école, M. Abdessatar Hassani, dont l'implication a joué un rôle déterminant dans la facilitation de notre travail. De plus, la participation active de 36 élèves de 2ème année moyenne a été un atout majeur.

Nous avons choisi un itinéraire d'étude s'étalant sur trois semaines, avec un total de neuf séances au mois de février. Ce programme comprenait trois types de séances : la compréhension de l'écrit, la préparation à l'écrit et la production écrite, afin de permettre aux élèves d'améliorer leurs compétences rédactionnelles.

1-3- Echantillon

Afin d'assurer une conduite rigoureuse de notre expérience, nous avons sélectionné une classe de 36 élèves, composée de 16 garçons et de 20 filles, âgés de 12 à 15 ans, issus du cycle moyen. Ces participants, appartenant à la 2^{ème} AM, forment un groupe expérimental unique, exposé à des sessions d'apprentissage innovantes où les jeux créatifs littéraires sont intégrés dans le but de renforcer leurs compétences rédactionnelles.

Le choix d'un seul groupe expérimental, sans groupe témoin, repose sur la nécessité de minimiser les variables externes et d'obtenir des résultats plus ciblés concernant l'impact direct de l'approche pédagogique innovante sur les compétences rédactionnelles des élèves.

1-4- Corpus

Nous avons travaillé avec des contes traditionnels adaptés et inspirés des œuvres de Charles Perrault et des Frères Grimm. Ces histoires classiques étaient familières aux élèves et facilement accessibles. Nous avons sélectionné les versions les plus connues, telles que *Cendrillon*, *Blanche-Neige*, *Le Petit Chaperon Rouge* et *Le Petit Poucet*, afin de capter leur intérêt et de faciliter leur compréhension.

2- Approches méthodologiques de l'expérimentation

Pour valider les hypothèses formulées au début de notre étude et obtenir des résultats concluants, nous avons rigoureusement choisi une méthode de recherche adaptée aux exigences spécifiques de notre étude, en particulier pour la partie pratique.

En ce qui concerne les méthodes de recherche utilisées dans cette étude, nous avons opté pour :

- Une approche expérimentale avec un groupe unique, composé de 36 élèves de 2^{ème} année moyenne.
- Une observation des comportements et des réactions des élèves participants tout au long des séances, afin d'analyser leurs réactions et leur engagement.
- Un questionnaire destiné à recueillir les impressions des élèves sur leur expérience d'écriture à l'issue de l'expérimentation.

Cette sélection méthodologique a été minutieusement réalisée en tenant compte de la nature spécifique de notre sujet d'étude, garantissant ainsi l'efficacité et la pertinence de notre approche.

3- Conditions du déroulement de l'expérimentation

Nous avons débuté par une séance de présentation de l'expérience, au cours de laquelle nous avons expliqué l'objectif de notre travail, ce que nous attendions de nos apprenants et ce que nous espérions atteindre avec leur aide. Par la suite, nous avons mis en place une procédure structurée en trois phases :

Phase 1 : pré-test

Afin d'évaluer les compétences rédactionnelles des élèves avant l'intervention, nous avons commencé par une séance de production écrite où les élèves rédigeaient un court conte sans aide préalable. Cette première production nous a permis d'évaluer leur niveau initial en termes d'organisation, d'imagination, de vocabulaire, etc.

Phase 2 : intervention pédagogique

Pour plonger les apprenants dans le monde du merveilleux, nous avons proposé deux séances de compréhension de l'écrit, au cours desquelles nous avons effectué une étude approfondie du conte en analysant ses caractéristiques, telles que la structure, les personnages et le vocabulaire. Ensuite, une séance de préparation à l'écrit a été présentée, comportant diverses activités pour les préparer à la rédaction. Enfin, quatre séances de production écrite ont été organisées, où nous avons introduit des jeux de créativité littéraire pour inciter les élèves à rédiger de nouveaux contes créatifs, tout en explorant l'influence de ces jeux sur la qualité de leurs productions écrites.

Phase 3 : post-test

Afin d'évaluer les progrès des élèves après l'intervention, nous avons conclu par une séance de production écrite où les élèves ont rédigé un conte final à partir d'une nouvelle amorce narrative et d'une banque de mots. Cette étape a permis de mesurer l'évolution de leurs compétences rédactionnelles et de vérifier l'efficacité de l'introduction des jeux créatifs à l'écrit.

L'objectif de cette démarche était de comparer les résultats du pré-test et du post-test afin d'évaluer les progrès réalisés par les élèves. De plus, une grille d'observation a été utilisée pour noter les comportements et réactions des élèves tout au long des séances, en particulier pour étudier leur évolution en termes d'interaction, de motivation, d'engagement, de collaboration et d'écoute attentive.

4- Mise en œuvre de l'expérimentation

4-1- Phase 1 : Pré-test (une seule séance)

Objectif : Évaluer le niveau initial des élèves en production écrite.

➤ Fiche pédagogie n°1

Activité : production écrite individuelle

Durée : 01 heure

Objectifs : L'élève sera capable de produire un conte librement à partir d'une situation initiale imposée et d'une banque de mots.

Support : une situation initiale imposée.

Matériel : 36 copies distribuées, tableau.

Déroulement de la séance :

➤ Éveil de l'intérêt :

- Aimez-vous lire des contes ?
- Quels sont les contes les plus célèbres que vous aimez ?

➤ Consigne :

Écriture libre d'un conte à partir d'une situation initiale imposée.

« Il était une fois une belle fille qui s'appelait Blanche-Neige. Elle vivait avec ses parents, le roi et la reine, dans un beau château. ». Racontez l'histoire et écrivez-la sous forme de conte.

➤ Critères de réussite :

Pour réussir ta production écrite, tu dois suivre ces conseils :

- Donne un titre à ton texte.
- Emploie les expressions qui structurent un conte (le début par une formule d'ouverture, la suite par un indicateur du temps, et la fin par une formule de clôture).
- Indique les personnages du conte et raconte l'histoire.
- Utilise les temps du passé (l'imparfait et le passé simple de l'indicatif).

- Utilise les compléments circonstanciels de lieu (CCL), de temps (CCT), de manière (CCM).
- Emploie les substituts lexicaux et grammaticaux pour éviter la répétition.

➤ **Banque de mots à utiliser :**

Personnages	C.C.	Verbes	Adjectifs
filles / mère/ père/ princesse /roi / reine/sept nains /belle- mère / gens / chasseur / papillons / oiseaux / prince/ bûcherons .	dans un royaume / dans un château /à l'autre bout de la forêt / dans la forêt / en route /un jour /quelque temps après /dans la maison des sept nains / /heureusement	être / vivre / habiter / parler / dormir/ jouer / se promener / faire / cueillir / ramasser /rencontrer/aimer/tuer /jeter /manger / courir/ demander / emmener cacher / s'enfuir	petite/ belle /jolie /méchante /jalouse/ malade / bonne/gentille / vieille/seule / pauvre heureuse /grande /

➤ **Description de la séance**

Nous avons distribué 36 copies aux élèves de 2ème année moyenne pour faciliter la tâche et gagner du temps. La leçon a débuté par une brève introduction, au cours de laquelle l'enseignante a éveillé l'intérêt des élèves et présenté les objectifs d'apprentissage du jour. Les élèves ont alors découvert qu'ils allaient rédiger un conte librement à partir d'une situation initiale imposée.

Pendant la séance, et en nous basant sur une grille d'observation, nous avons constaté plusieurs points importants :

- La plupart des élèves ont manifesté un faible intérêt pour l'écriture et sont souvent restés passifs face à l'activité demandée.
- La majorité des élèves ont évité d'échanger avec leurs camarades, même lorsque cela aurait pu enrichir leurs rédactions.
- L'activité a été abandonnée rapidement dès que les élèves ont rencontré des difficultés, sans réelle tentative de dépassement des obstacles.
- Les apprenants ont eu du mal à gérer efficacement leur temps, ce qui a nui à la qualité et à l'achèvement de leurs rédactions.
- Une forte dépendance à l'enseignante a été observée. À chaque étape, les élèves attendaient des directives précises et demandaient de l'aide, sans tenter de résoudre les problèmes par eux-mêmes.

- De nombreux élèves n'ont pas respecté les consignes, souvent par manque d'attention ou de volonté.
- Un manque de coopération a été noté, et dans certains cas, un manque de respect a perturbé l'ambiance de travail, ce qui a affecté le climat de la séance.

Ces observations ont mis en évidence des difficultés importantes dans l'engagement des élèves et leur gestion de l'activité, soulignant la nécessité d'adapter les méthodes d'enseignement pour encourager une plus grande implication et une meilleure organisation du travail.

➤ **Grille d'observation des comportements et attitudes des élèves**

Critères	Indicateurs spécifiques
Engagement et participation	- Pose des questions - Fait des commentaires pertinents - Exprime ses idées avec assurance
Interaction avec les autres	- Collabore avec ses pairs - Respecte la parole des autres - Participe aux discussions
Persévérance et effort	- Termine ses tâches - Fait preuve de motivation malgré les difficultés - Cherche des solutions aux problèmes rencontrés
Gestion du temps et des ressources	- Suit les consignes - Gère son temps efficacement - Utilise les outils et documents à bon escient
Autonomie dans le travail	- Travaille de manière indépendante - Prend des initiatives - Demande de l'aide en cas de besoin
Respect des règles et consignes	- Écoute attentivement - Suit les consignes données - Respecte les règles de la classe
Comportement envers les autres	- Respecte ses camarades et l'enseignant - Adopte une attitude bienveillante - Évite les interruptions et les comportements perturbateurs

➤ **Analyse des résultats obtenus**

À la suite de la correction des 36 copies de productions écrites d'élèves, nous avons élaboré cette grille d'évaluation dans le but d'analyser le degré de réussite des apprenants en expression écrite.

➤ **Grille d'évaluation**

Critères d'évaluation	Indicateurs	Oui	Non
1. Structure du récit (4 pts)	- Présence des trois parties : introduction, développement, conclusion.	10	26
2. Cohérence et enchaînement des idées (4 pts)	- Enchaînement logique des événements. - Bonne utilisation des connecteurs logiques.	3	33
3. Richesse du vocabulaire (4 pts)	- Variété lexicale. - Utilisation de mots précis et expressifs. - Absence de répétitions excessives.	6	30
4. Créativité et originalité (4 pts)	- Innovation dans l'histoire. - Détournement des codes classiques du conte. - Création d'un univers unique.	3	33
5. Orthographe et grammaire (4 pts)	- Respect des règles grammaticales et orthographiques. - Conjugaison correcte des verbes. - Syntaxe claire et fluide.	6	30

- ✓ **Structure du récit (introduction, développement, conclusion)** : Seuls 10 apprenants sur 36 ont respecté la structure narrative. Cela montre que la majorité des élèves éprouvent des difficultés à organiser leur rédaction en trois parties distinctes, ce qui nuit à la lisibilité et à la progression logique du récit.
- ✓ **Cohérence et enchaînement des idées** : À l'exception de trois apprenants, les autres ont rencontré des difficultés à enchaîner logiquement leurs idées et à utiliser correctement les connecteurs logiques. Cela reflète un manque de maîtrise des techniques de cohérence textuelle.
- ✓ **Richesse du vocabulaire** : Seuls six élèves ont montré une certaine variété lexicale et ont utilisé un vocabulaire expressif et précis. En revanche, 30 élèves ont présenté des rédactions pauvres en vocabulaire, souvent répétitives. Cette situation souligne un besoin urgent de diversification des expressions et d'enrichissement lexical.
- ✓ **Créativité et originalité** : À peine trois élèves ont fait preuve d'innovation dans leur histoire, en détournant les codes classiques du conte et en créant un univers unique. Cela indique une approche trop scolaire ou rigide de l'écriture, manquant d'imagination.

- ✓ **Orthographe et grammaire** : Seuls six apprenants ont respecté les règles de syntaxe et d'orthographe, tandis que la grande majorité (30 apprenants) ont commis des erreurs récurrentes en syntaxe, accords et conjugaison.

Les résultats obtenus après la correction des copies montrent que les élèves de deuxième année moyenne rencontrent des difficultés majeures qui entravent la qualité de leurs productions écrites. Ces difficultés se manifestent particulièrement dans l'organisation du texte, la cohérence des idées, ainsi que la maîtrise du vocabulaire et de la langue (grammaire, orthographe). Il est donc indispensable de renforcer et de consolider l'enseignement des techniques rédactionnelles, en mettant l'accent sur des exercices réguliers d'expression écrite, accompagnés de pratiques de lecture pour stimuler l'imagination et enrichir le vocabulaire.

4-2- Phase 2 : Intervention (7 séances)

L'intervention se déroule en sept séances avec les élèves de 2 AM, qui ont particulièrement apprécié l'idée de jouer avec les codes traditionnels du conte. Les séances mises en place ont pour objectif principal de développer les compétences rédactionnelles et de rendre les apprenants capables de rédiger un conte en respectant sa structure. Il était donc essentiel de leur proposer des histoires intéressantes et connues, susceptibles d'être réinvesties. Les activités pédagogiques intégrées dans notre expérimentation sont inspirées par l'univers du conte.

Dans cette étude, nous avons débuté par la découverte de l'univers et de la structure du conte, en nous appuyant sur des activités de compréhension de l'écrit et de préparation à l'écrit. Nous avons étudié le cadre spatio-temporel, les personnages du conte, l'action, le schéma narratif et le schéma actantiel, des éléments qui ont facilité la réalisation de notre tâche.

Nous avons ensuite proposé des séances intéressantes de production écrite, en intégrant des jeux de créativité littéraire centrés sur l'écriture créative de contes.

➤ Séances 2/3/4 : Compréhension de l'écrit / Préparation à l'écrit

Objectifs :

- Lire, comprendre et analyser des contes.
- Se préparer à rédiger des contes.

➤ Fiche pédagogique n°2

Activité : compréhension de l'écrit

Durée : 01 heure

Objectifs : l'élève sera capable de lire et de comprendre un conte en identifiant ses caractéristiques.

Support : Cendrillon

Matériel : 36 copies distribuées, tableau.

Eveil de l'intérêt

Aimez-vous lire des contes ? Quels sont les contes les plus célèbres que vous aimez ?

Consigne : lis bien le conte du Cendrillon, puis réponds aux questions.

Texte :

Cendrillon

Il était une fois, une orpheline qui s'appelait Cendrillon. Elle vivait dans un pays lointain avec sa belle-mère, ses demi-sœurs et son père qui mourut peu après. La pauvre fille travaillait jour et nuit et dormait près de la cheminée.

Un jour, le roi qui voulait marier son fils, organisa un bal. Aidée par sa marraine, la bonne fée, Cendrillon put heureusement se rendre à ce grand bal. Le prince remarqua, tout de suite la jeune fille et dansa avec elle. Mais à minuit Cendrillon s'enfuit. Après de longues recherches, le prince finit par la retrouver.

C'est ainsi que, les deux jeunes amoureux se marièrent et vécurent très heureux.

Charles Perrault.

Questions :

1) Complète ce tableau à partir du texte :

Le titre	L'auteur	Le type	Le nombre du §
.....			

2) Choisis la bonne réponse :

a- Ce texte est : 1- un conte. 2- une fable. 3- une bande dessinée.

b- Dans ce texte, l'auteur : 1- explique. 2- raconte. 3- décrit.

c- Ce récit relate : 1- une vie réelle. 2-des faits imaginaires.

3) Complète ce tableau à partir du texte :

Les mots et les expressions qui indiquent :

4) Remplis ce tableau à partir du texte :

5) Réponds par vrai ou faux :

- 6) Relie par des flèches les compléments circonstanciels avec leurs natures en référant au texte :

- 7) Relève du texte :

- 8) Mets les verbes entre parenthèses () à l'imparfait de l'indicatif :

Synthèse : précise les parties qui composent le conte :

1- Introduction :	Situation initiale : De:..... A :.....
2- Développement :	Déroulement des évènements : De :..... A :.....
3- Conclusion:	Situation finale : De :..... A :.....

➤ **Description de la séance**

Nous avons distribué 36 copies aux apprenants de 2 A.M. afin de faciliter la tâche et de gagner du temps. La leçon débute par une brève introduction, où l'enseignante suscite l'intérêt des élèves et présente les objectifs d'apprentissage de la séance. Les élèves découvrent qu'ils vont lire et comprendre un conte, en identifiant ses caractéristiques. Ils étaient ravis de plonger dans le monde du merveilleux. Au début, certains mots leur ont posé des difficultés, mais nous les avons expliqués ensemble. En classe, l'enseignante prend soin d'expliquer systématiquement les éléments difficiles, afin d'assurer une meilleure compréhension et de faciliter le déroulement de la séance et la démarche du cours.

➤ **Fiche pédagogique n°3**

Activité : compréhension de l'écrit

Durée : 01 heure

Objectifs : l'élève sera capable de lire et de comprendre un conte en identifiant ses caractéristiques.

Support : Le Petit Chaperon Rouge

Matériel : 36 copies distribuées, tableau.

Consigne : lis bien le conte du Petit Chaperon Rouge, puis réponds aux questions.

Texte :

Le Petit Chaperon Rouge

Il était une fois, dans un village près de la forêt, vivait une gentille fillette appelée " Le Petit Chaperon Rouge" car elle portait toujours un bonnet rouge que sa grand-mère lui a donné.

Un jour, sa mère l'envoie chez sa grand-mère qui était malade et vivait seule à l'autre bout de la forêt, pour lui porter une galette et un pot de beurre. En route, la fillette courait après les papillons et cueillait des fleurs. Mais, soudain, et sur son chemin, elle rencontra un méchant loup qui l'avalait d'un coup, puis, il courut vers le bois et mangea la grand-mère. Heureusement, le chasseur qui passait par là, ouvrit le ventre du loup et délivra la pauvre fillette et sa grand-mère.

Depuis ce jour-là, le Petit Chaperon Rouge ne parlait jamais aux étrangers.

Questions

Eveil de l'intérêt

Aimez-vous lire des contes ? Quels sont les contes les plus célèbres que vous aimez ?

1) Complète ces tableaux à partir du texte :

Les mots et les expressions qui indiquent...		
Le début d'un conte (Formule d'ouverture)	La suite du conte (Indicateur du temps)	La fin du conte (Formule de clôture)
.....		

Qui ? (Personnages)	Quand ? (Temps)	Où ? (Lieu)
.....		
.....		

L'héroïne	Les adjuvants	Les opposants
.....		
.....		

2) Relève du texte :

Un C.C.de lieu :.....

Un C.C.de temps : /Un C.C. de manière :.....

Un adjectif qualificatif :...../ Un complément du nom :.....

Un substitut lexical :..... / Un substitut grammatical :.....

Synthèse : précise les parties qui composent le conte :

1- Introduction	Situation initiale : De:..... A :.....
2- Développement	Déroulement des évènements : De :..... A :.....
3- Conclusion	Situation finale : De :..... A :.....

➤ **Description de la séance**

Nous avons distribué 36 copies aux apprenants de 2 A.M. afin de faciliter la tâche et de gagner du temps. La leçon débute par une brève introduction où l'enseignante suscite l'intérêt des élèves et présente les objectifs d'apprentissage du jour. Les élèves découvrent qu'ils vont lire et comprendre un conte en identifiant ses caractéristiques. La deuxième séance de compréhension de l'écrit a été particulièrement intéressante. Les apprenants ont apprécié l'idée de lire des contes et de répondre aux questions portant sur les personnages, le cadre spatio-temporel, la structure et le lexique du conte. Ils ont manifesté une grande motivation pour réaliser ces activités.

➤ **Fiche pédagogique n°4**

Objectifs : l'apprenant sera capable de :

- Se préparer à l'écrit.
- Identifier les éléments qui structurent un conte.
- Réinvestir les ressources acquises et rédiger un conte.

Support : 03 activités

Matériel : 06 copies distribuées aux différents groupes, tableau.

Eveil de l'intérêt

De combien de parties le conte est-il composé ?

Consigne : travaillez en groupes et collaborez ensemble pour résoudre ces activités.

Activité 1 : Je lis les expressions suivantes, ensuite je complète le tableau :

Il était une fois – Soudain – Autrefois – Finalement – Un jour – A partir de ce jour – Il y a bien longtemps – Depuis ce jour – Depuis ce temps – Tout à coup – Une nuit – Jadis - C'est ainsi que – En des temps très anciens – Enfin – Un matin – Dans le vieux le temps – Quelques temps après.

J'utilise ces expressions pour écrire...		
Le début d'un conte	La suite du conte	La fin du conte
.....		

Activité 2 : Je complète le tableau avec les mots suivants : roi -enchanteur – dragon - fée - géant - génie - mage – reine - magicien - ogre - sorcière - princesse - prince – ogresse - voleur – monstre – orpheline - loup.

Personnages bienveillants	Personnages maléfiques
.....	

Activité 3 : Je relie chaque expression à la partie de l'histoire qui convient :

1) Il y a bien longtemps,	a) elle alla à la fontaine du village et formula le vœu d'en avoir une belle petite fille.
2) Un jour,	b) la jeune femme vécut heureuse avec son enfant.
3) Depuis ce jour,	c) une femme était triste car elle n'avait pas d'enfants.

➤ Description de la séance

Nous avons distribué 6 copies aux groupes d'apprenants de 2 A.M. afin de faciliter la tâche et de gagner du temps. La leçon débute par une brève introduction où l'enseignante suscite l'intérêt des élèves et présente les objectifs d'apprentissage du jour. Les élèves découvrent qu'ils vont réaliser des activités pour se préparer à l'écrit. La séance de préparation à l'écrit a été particulièrement divertissante. Les apprenants ont apprécié l'idée de travailler en équipe. Ils ont été motivés par les noms encourageants attribués à chaque groupe (Excellents, Brillants, Étoiles, Héros, Persévérants, et Papillons). Ils étaient très enthousiastes à l'idée de participer à des activités simples où ils collaboraient pour trouver des solutions et atteindre un objectif commun.

➤ **Séances 5/6/7/8 : Production écrite**

Objectifs :

- Développer la créativité narrative et la flexibilité cognitive des élèves en les encourageant à réinventer et adapter des contes classiques à travers divers jeux de créativité littéraire.

➤ **Fiche pédagogique n°5**

Activité : Production écrite collective « création d'un conte défait »

Durée : 01 heure

Objectifs : Développer la flexibilité cognitive et la créativité narrative.

Support : Consigne d'écriture, critères de réussite, une banque de mots.

Matériel : copies distribuées, tableau.

Eveil de l'intérêt : Citez les célèbres héros et les lieux connus du monde du merveilleux ?

Consigne : Imaginez et rédigez une version défaite du conte traditionnel en modifiant un ou plusieurs éléments clés de l'histoire. Vous pouvez changer :

- Le cadre spatio-temporel (ex : une Cendrillon futuriste dans un pays moderne ou dans un vaisseau spatial et dans une autre époque).
- Les personnages (ex : un Cendrillon garçon, une marraine fée maléfique, des belles-sœurs gentilles. Ex : Le Petit Chaperon Rouge devient un garçon en bleu.).
- Le déroulement de l'intrigue (ex : une Cendrillon rebelle qui refuse d'aller au bal, une fin inattendue).

Critères de réussite :

Votre texte devra contenir :

- Un titre original.
- Une situation initiale qui présente les personnages et le cadre temporel et spatial.

- Une suite des évènements avec des péripéties.
- Une situation finale avec une fin surprenante.
- Une écriture soignée.

➤ **Description de la séance**

Nous avons distribué 36 copies aux élèves pour gagner du temps. La séance a commencé par une brève introduction afin d'éveiller l'intérêt des élèves. Nous leur avons posé la question : « Citez les célèbres héros et les lieux connus du monde du merveilleux ? » pour les plonger dans l'univers des contes. Nous avons ensuite expliqué l'objectif de la séance : rédiger une version défaite d'un conte traditionnel en modifiant un ou plusieurs éléments clés de l'histoire, comme le cadre, les personnages ou l'intrigue. Les élèves ont été invités à faire preuve de créativité en réécrivant leur conte choisi.

Pour les aider, nous leur avons fourni une banque de mots et des critères de réussite, précisant qu'ils devaient inclure un titre original, une situation initiale, une suite d'événements avec des péripéties et une fin surprenante, tout en veillant à une écriture soignée. Les élèves se sont ensuite lancés dans l'écriture, et nous avons circulé parmi eux pour offrir des conseils et veiller à ce qu'ils respectent les consignes.

➤ **Fiche pédagogique n°6**

Activité : Production écrite en binôme (création d'un conte à l'envers)

Durée : 01 heure

Objectifs : Expérimenter l'inversion des rôles et des valeurs.

Support : Consigne d'écriture, critères de réussite, une banque de mots

Matériel : 18 copies distribuées, conte classique du Blanche-Neige, tableau.

Eveil de l'intérêt : De quoi se compose le conte ?

Consigne : Imaginez que l'histoire de Blanche-Neige soit racontée à l'envers et rédigez une version de ce conte où l'histoire se déroule de manière opposée à celle du conte classique.

Vous pouvez :

- Laisser libre cours à votre imagination.
- Inverser les caractéristiques et les rôles des personnages de l'histoire (ex : Blanche-Neige était arrogante et cruelle. / la belle-mère était une femme douce...).
- Changer le déroulement des événements ou transformer les éléments principaux de l'intrigue.

Critères de réussite : Votre texte devra être rédigé soigneusement et contenir les éléments suivants :

- Un titre original.
- Une situation initiale qui présente les personnages et le cadre temporel et spatial.
- Une suite des événements avec des péripéties.
- Une situation finale avec une fin surprenante.

➤ **Description de la séance**

Nous avons distribué 18 copies aux élèves, répartis en binômes, pour faciliter la tâche et gagner du temps. La séance commence par une brève introduction pour éveiller l'intérêt des élèves. Nous leur avons posé la question : « De quoi se compose un conte ? » pour les aider à se rappeler les éléments clés du genre. Ensuite, nous avons présenté les objectifs de la séance. L'idée est de créer une version où l'histoire se déroule de manière opposée à celle du conte classique. Nous les avons encouragés à laisser libre cours à leur imagination, en leur suggérant d'inverser les caractéristiques des personnages et de transformer le déroulement des événements.

Nous leur avons fourni des consignes d'écriture, des critères de réussite et une banque de mots pour les aider dans leur rédaction. Nous avons expliqué que le texte devait comporter un titre original, une situation initiale présentant les personnages et le cadre, une suite d'événements avec des péripéties, et une fin surprenante. Les élèves ont ensuite travaillé en binômes pour rédiger leur version inversée de l'histoire, et nous avons circulé parmi eux pour les conseiller et nous assurer qu'ils respectaient les consignes.

➤ **Fiche pédagogique n°7**

Activité : Production écrite collective « création de salade de contes »

Durée : 01 heure

Objectifs : Mixer plusieurs contes pour créer des récits inattendus.

Support : Consigne d'écriture, critères de réussite, une banque de mots.

Matériel : Copies distribuées, contes classiques : *Cendrillon*, *Blanche-Neige*, *Petit Chaperon Rouge*, Tableau.

Eveil de l'intérêt : Citez les célèbres héros des contes traditionnels que vous aimez ?

Consigne : Imaginez une histoire originale où les trois héroïnes « **Cendrillon**, **Blanche-Neige** et **Le Petit Chaperon Rouge** » se rencontrent et interagissent dans une aventure intéressante.

Mixez les éléments de plusieurs contes respectifs (personnages, lieux, objets) pour créer des récits inattendus.

Critères de réussite à respecter :

- Mélangez les événements et ajoutez des suites inattendues.
- Respectez les personnages et gardez leurs caractéristiques.
- Choisissez un cadre original où se déroule l'histoire (dans un château, dans la forêt, une école, un stade, ou un marché enchanté...).
- Intégrez des dialogues, et ajouter une touche de mystère ou de magie pour rendre le récit plus vivant et captiver le lecteur.
- Respectez la structure du conte (situation initiale, suite des événements, situation finale).

➤ **Description de la séance**

Nous avons distribué 9 copies à chaque groupe d'élèves pour gagner du temps. La séance a commencé par une introduction où nous avons éveillé l'intérêt des élèves en leur demandant de citer des héros de contes traditionnels. Nous avons ensuite expliqué que l'objectif était de rédiger une « salade de contes » en combinant des éléments de plusieurs histoires. Les élèves ont dû imaginer une aventure où Cendrillon, Blanche-Neige et Le Petit Chaperon Rouge se rencontrent et interagissent, en mélangeant les personnages, lieux et objets des contes classiques.

Nous avons fourni des consignes d'écriture, des critères de réussite et une banque de mots pour les guider dans leur création. Nous avons insisté sur l'importance de respecter les caractéristiques des personnages tout en créant des événements surprenants et en choisissant un cadre original pour l'histoire (par exemple, un château, une forêt magique, ou un marché enchanté). Nous avons également encouragé l'intégration de dialogues et d'éléments de mystère ou de magie pour rendre le récit plus vivant et captivant.

Les élèves ont ensuite travaillé en groupe pour rédiger leur histoire, en veillant à respecter la structure d'un conte traditionnel : situation initiale, suite des événements, et situation finale. Nous avons circulé parmi les groupes pour offrir des conseils et nous assurer qu'ils respectaient les consignes tout en laissant place à leur créativité.

➤ **Fiche pédagogique n°8**

Activité : Production écrite individuelle ou en trinôme « création de conte en clef obligé »

Durée : 01 heure

Objectifs : Adapter un conte à un nouvel environnement

Support : Consigne d'écriture, critères de réussite, une banque de mots.

Matériel : 12 copies distribuées, Contes classiques « Cendrillon, Blanche-Neige, Petit Chaperon Rouge, Le petit poucet », Tableau.

Eveil de l'intérêt : Citez les formules qui introduisent les situations du conte.

Consigne : Transposez un conte traditionnel connu, déjà existant dans un autre cadre spatio-temporel pour créer une nouvelle histoire créative. Vous pouvez changer :

Le cadre spatio-temporel (Ex.1 : une Cendrillon futuriste dans un pays moderne ou dans un vaisseau spatial et dans une autre époque. Ex.2 : Blanche-Neige à l'ère planétaire. Ex.3 : Petit Chaperon Rouge dans une supérette ou une grande surface. Ex.4 : Le petit poucet dans un univers moderne).

Critères de réussite :

Votre texte devra contenir :

- Un titre original.
- Une situation initiale qui présente les personnages et le cadre temporel et spatial.
- Une suite des événements avec des péripéties.
- Une situation finale avec une fin surprenante.

➤ Description de la séance

Nous avons distribué 12 copies aux élèves, qui ont travaillé individuellement ou en trinôme. La séance a commencé par une brève introduction où nous avons éveillé l'intérêt des élèves en leur demandant de citer des formules classiques qui introduisent les situations dans les contes. Ensuite, nous avons expliqué l'objectif de la séance. Les élèves ont été invités à réécrire un conte classique (comme Cendrillon, Blanche-Neige, Le Petit Chaperon Rouge ou Le Petit Poucet) en le plaçant dans un cadre moderne ou futuriste.

Nous avons fourni des consignes d'écriture, des critères de réussite et une banque de mots pour les guider. Le texte devait comporter un titre original, une situation initiale avec les personnages et le cadre, une suite d'événements avec des péripéties, et une fin surprenante. Les élèves ont ensuite travaillé sur leur adaptation créative, et nous avons circulé parmi eux pour leur offrir des conseils et nous assurer qu'ils respectaient les consignes.

• Description générale des sept séances de production écrite

Ces séances se sont déroulées dans une atmosphère stimulante et dynamique, propice à l'imagination, à l'engagement, au travail collaboratif et à la participation active des apprenants. Les consignes d'écriture créative proposées (le conte défait, le conte à l'envers, la salade de contes et le conte en « clef obligé ») ont permis aux élèves de s'approprier les contes traditionnels tout en développant leur esprit critique et leur créativité. Ces activités ont favorisé la prise de parole, l'autonomie et le travail en groupe, particulièrement lors des moments de réflexion collective et de partage des productions écrites. Ce cadre collaboratif et bien équipé a non seulement permis une mise en œuvre fluide de l'expérimentation, mais a également offert un environnement idéal pour observer les effets des jeux créatifs littéraires sur l'apprentissage du FLE dans le domaine de la production écrite de contes.

Cela a permis de garantir la cohérence et la fiabilité des données recueillies, tout en assurant la transparence et l'intégrité de l'observation. Ces séances ont également favorisé un environnement d'apprentissage interactif et maîtrisé, propice à une évaluation précise de l'impact positif des méthodes créatives utilisées sur les performances et l'engagement des élèves.

- **Analyse et interprétation des productions écrites**

Suite à la correction des copies de productions écrites des élèves, nous avons constaté les éléments suivants :

- Créativité remarquable : Les élèves ont su transformer les contes classiques de manière inventive, en élaborant de nouvelles versions originales. Leurs productions témoignent d'un véritable investissement personnel et d'une capacité à penser différemment.
- Maîtrise croissante des codes narratifs : À travers leurs écrits, il est évident que les élèves ont compris la structure d'un conte, tout en jouant avec ces codes pour rédiger des contes inédits.
- Production écrite enrichie : Les productions écrites montrent une nette amélioration dans la cohérence du récit, la construction des phrases et l'utilisation du vocabulaire. Certains élèves ont même réussi à intégrer des dialogues et des descriptions détaillées.
- Implication personnelle : La diversité et la richesse des écrits révèlent un véritable engagement des élèves qui ont pris plaisir à écrire, en intégrant leurs éléments personnels et culturels.

- Travail d'équipe et esprit de coopération : Lors des ateliers collectifs, les élèves ont échangé leurs idées, se sontentraidés pour structurer leurs contes et ont valorisé les propositions de leurs camarades, favorisant ainsi un esprit collaboratif.
 - **Défis et difficultés rencontrés**
- Manque d'inspiration chez certains élèves : Malgré des consignes ouvertes, certains élèves ont éprouvé des difficultés à trouver de l'inspiration, ce qui a parfois freiné leur écriture.
- Inégalité de niveau en production écrite : Certains élèves rencontrent des difficultés à utiliser un vocabulaire varié, à structurer des phrases correctes ou à organiser leurs idées de manière fluide, ce qui a pu les décourager.
- Gestion du temps : La créativité nécessite du temps pour réfléchir, rédiger et réviser. Le temps alloué dans certaines séances n'a pas toujours permis aux élèves de peaufiner leurs écrits.
- Difficulté à s'affranchir des versions traditionnelles : Quelques élèves sont restés très proches des versions originales des récits, par manque de confiance en leur capacité à réinventer le conte ou par crainte de « mal faire ».
- Problèmes de motivation ou de concentration : Certains élèves ont montré des difficultés de motivation et de concentration, ce qui a affecté la qualité de leur travail.
- Travail de groupe parfois déséquilibré : Dans certains cas, un élève a pris en charge l'essentiel du travail, tandis que d'autres sont restés passifs, ce qui a entraîné un déséquilibre dans les contributions collectives.

4-3- Phase 3 : Post-test (une seule séance)

Objectif : Évaluer le niveau final des élèves en production écrite.

➤ Fiche pédagogique n°9

Activité : Production écrite individuelle

Durée : 01 heure

Objectifs : L'élève sera capable de raconter un conte à partir d'une nouvelle amorce narrative et d'une banque de mots, en rédigeant une version surprenante.

Support : Consigne d'écriture, critères de réussite, une banque de mots.

Matériel : 36 copies distribuées, Tableau.

Eveil de l'intérêt : Citez les expressions qui structurent un conte.

Consigne d'écriture : Raconte un conte final, à partir d'une nouvelle amorce narrative.

« Un jour, une porte secrète s'ouvrit dans le mur de la classe, dévoilant un monde inconnu. ».

Critères de réussite : pour réussir ta production écrite, tu dois suivre ces conseils :

Donne un titre à ton texte.

- Emploie les expressions qui structurent un conte (le début par une formule d'ouverture, la suite par un indicateur du temps, et la fin par une formule de clôture).
- Indique les personnages du conte et raconte l'histoire.
- Utilise les temps du passé (l'imparfait et passé simple de l'indicatif.)
- Utilise les compléments circonstanciels de lieu CCL, de temps CCT, de manière CCM.
- Emploie les substituts lexicaux et grammaticaux pour éviter la répétition.
- Tu peux utiliser les mots de la banque suivant :

Personnages	C.C	Verbes	Adjectifs
filles / mère/ père/ parents / grand-mère / gens / chasseur / papillons / oiseaux / loup / bûcherons .	dans un village/ à l'autre bout de la forêt / dans la forêt / en route /un jour /quelque temps après /Près d'une bois /à la première maison du village / par ce chemin/heureusement	être / vivre / habiter / parler / dormir/ jouer / se promener / faire / cueillir / ramasser /rencontrer/aimer/dévorer /jeter manger / courir	petite/ belle / jolie méchant/dangereux/ malade / bonne gentille / vieille seule / pauvre /grand

➤ Description de la séance

Nous avons distribué 36 copies aux élèves pour faciliter la tâche et gagner du temps. La séance a commencé par une brève introduction où nous avons éveillé l'intérêt des élèves en leur demandant de citer des expressions qui structurent un conte. Nous leur avons ensuite présenté les objectifs de la séance : ils allaient rédiger un conte à partir d'une nouvelle amorce narrative.

Les élèves ont été invités à suivre plusieurs critères de réussite pour leur production écrite, tels que l'utilisation d'une formule d'ouverture, l'intégration des personnages, et la rédaction d'une histoire avec des compléments circonstanciels de lieu, de temps et de manière. Nous leur avons également fourni une banque de mots pour enrichir leur texte.

Pendant la séance et en se basant sur une grille d'observation, nous avons noté les éléments suivants :

- Enthousiasme et participation active : Les élèves ont montré un réel enthousiasme et ont participé activement à l'écriture.
- Réceptivité aux critiques : La majorité des élèves ont accueilli positivement les critiques constructives et ont échangé des idées pertinentes.
- Autonomie et persévérance : La plupart ont cherché des solutions par eux-mêmes et ont fait preuve de persévérance face aux difficultés.

- Gestion autonome des ressources et du temps : Plus de la moitié des élèves ont utilisé efficacement les ressources disponibles et ont bien géré leur temps.
- Respect des étapes de la démarche d'écriture : Une majorité a respecté les étapes de la rédaction en suivant la structure demandée.
- Compréhension des consignes et critères de réussite : La majorité des élèves ont compris et respecté les consignes et critères donnés pour la production écrite.
- Climat de classe respectueux : Tous les élèves ont respecté l'enseignante, et la majorité ont montré un comportement bienveillant et respectueux envers leurs camarades, contribuant ainsi à un climat positif dans la classe.

La séance s'est donc déroulée dans un cadre collaboratif et productif, avec des élèves engagés et motivés dans leur création littéraire.

➤ Analyse des résultats obtenus

À la suite de la correction des 36 copies de productions écrites réalisées par les élèves, nous avons établi une grille d'évaluation détaillée afin d'analyser le niveau de réussite des apprenants en expression écrite.

➤ Grille d'évaluation

Critères d'évaluation	Indicateurs	Oui	Non
1. Structure du conte (4 pts)	- Présence des trois parties : introduction, développement, conclusion.	29	7
2. Cohérence et enchaînement des idées (4 pts)	- Enchaînement logique des événements. - Bonne utilisation des connecteurs logiques.	20	16
3. Richesse du vocabulaire (4 pts)	- Variété lexicale. - Utilisation de mots précis et expressifs. - Absence de répétitions excessives.	19	17
4. Créativité et originalité (4 pts)	- Innovation dans l'histoire. - Détournement des codes classiques du conte. - Création d'un univers unique.	21	15
5. Orthographe et grammaire (4 pts)	- Respect des règles grammaticales et orthographiques. - Conjugaison correcte des verbes. - Syntaxe claire et fluide.	22	14

Après la correction des copies, il apparaît que les résultats, présentés dans la grille d'évaluation ci-dessus, montrent que plusieurs critères étaient présents dans les productions écrites des élèves.

- **Structure du conte (29 oui / 7 non) :** La majorité des apprenants (81 %) ont bien compris et respecté la consigne, en suivant la structure classique d'un conte, comprenant une introduction, un développement et une conclusion. Cependant, sept élèves n'ont pas réussi à respecter cette structure. Parmi eux, deux ont laissé la feuille blanche, tandis que les cinq autres ont uniquement réécrit la consigne et les critères de réussite. Ces résultats témoignent d'une bonne compréhension du schéma narratif enseigné.
- **Cohérence et enchaînement des idées (20 oui / 16 non) :** Moins de 60 % des apprenants ont produit des idées cohérentes et bien enchaînées. Cela indique des difficultés à organiser le récit de manière logique et fluide, probablement en raison d'un manque de maîtrise des connecteurs logiques. Cette observation souligne la nécessité de travailler davantage sur l'enchaînement des idées.
- **Richesse du vocabulaire (19 oui / 17 non) :** Le nombre d'élèves utilisant un lexique précis et varié est presque équivalent à celui des élèves ayant un vocabulaire pauvre ou répétitif. Ce constat montre qu'il est nécessaire de renforcer l'acquisition du vocabulaire expressif à travers des activités ciblées, afin de permettre aux élèves de diversifier leur lexique et d'améliorer la qualité de leurs productions écrites.
- **Créativité et originalité (21 oui / 15 non) :** Près de 58 % des apprenants ont fait preuve d'originalité en détournant les codes traditionnels du conte ou en créant leur propre univers narratif. Bien que des difficultés formelles subsistent, ce résultat encourageant témoigne d'une certaine liberté créative, que l'on peut valoriser et encourager dans les productions futures.
- **Orthographe et grammaire (22 oui / 14 non) :** Une majorité relative des apprenants (61 %) ont respecté les règles de grammaire et d'orthographe. Toutefois, des erreurs courantes demeurent, ce qui montre qu'un travail régulier sur les bases de la grammaire et de la conjugaison est nécessaire pour améliorer la qualité linguistique des productions écrites.

5- Analyse comparative des résultats obtenus du pré-test et du post-test

Les deux grilles d'évaluation permettent de constater un développement significatif des compétences rédactionnelles des élèves entre le pré-test et le post-test.

- **Structure du conte** : Lors du pré-test, seulement 10 élèves ont respecté la structure narrative en trois parties (introduction, développement et conclusion), contre 29 lors du post-test. Cela montre une progression notable de 19 élèves, ce qui reflète une meilleure maîtrise de l'organisation textuelle.
- **Cohérence et enchaînement des idées** : Les résultats montrent une amélioration significative, passant de 3 élèves ayant une bonne cohérence dans leurs textes à 20 élèves. Cette évolution de 17 élèves indique un progrès considérable dans la capacité à utiliser les connecteurs et à structurer logiquement les événements.
- **Richesse du vocabulaire** : Le nombre d'élèves utilisant un lexique précis et varié est passé de 6 à 19. On observe ainsi une évolution de 13 élèves, ce qui témoigne d'un enrichissement lexical notable et d'un effort sérieux pour éviter les répétitions.
- **Créativité et originalité** : Ce critère passe de 3 élèves à 21 élèves. Cela montre que 18 élèves ont fait preuve de créativité dans leur production, avec une bonne capacité à imaginer et développer un univers propre et original.
- **Orthographe et grammaire** : Le nombre d'élèves maîtrisant mieux la syntaxe et la conjugaison est passé de 6 à 22, soit 16 élèves supplémentaires. Cette évolution indique une amélioration significative du respect des règles grammaticales et orthographiques.

6- Synthèse

L'expérimentation a démontré que les élèves ont montré une nette amélioration dans la structuration de leurs récits, respectant davantage la structure classique du conte, avec une introduction, un développement et une conclusion clairement définis. Ils ont également fait des progrès significatifs dans l'enchaînement logique de leurs idées, rendant leurs récits plus cohérents et organisés.

La créativité des élèves a été un point fort de cette expérimentation, car beaucoup ont réussi à réinventer les contes classiques avec des éléments originaux, apportant ainsi une touche personnelle à leurs écrits. L'enrichissement lexical a également été visible, avec un vocabulaire plus varié et précis utilisé par de nombreux élèves, ce qui a contribué à améliorer la richesse de leurs récits. Enfin, bien qu'il subsiste des erreurs, des progrès notables ont été réalisés en termes de grammaire et d'orthographe, avec un meilleur respect des règles grammaticales et une syntaxe plus fluide.

Malgré ces progrès, plusieurs élèves ont encore rencontré des difficultés à maintenir une cohérence parfaite dans leur récit, notamment dans l'enchaînement fluide des idées. Bien que certains aient enrichi leur vocabulaire, une partie des élèves a continué à produire des textes répétitifs, limitant la diversité lexicale. De plus, une grande majorité des élèves a continué à demander des directives de l'enseignant à chaque étape, manquant d'autonomie dans leur travail d'écriture.

Par ailleurs, des inégalités de niveau ont été observées, certains élèves ayant plus de difficulté à structurer leurs idées ou à appliquer les règles grammaticales de manière correcte. Enfin, la gestion du temps est restée un défi pour de nombreux élèves, ce qui a parfois affecté la qualité et la finalité de leurs productions écrites.

Ce chapitre a permis de constater que l'introduction de techniques créatives, comme les jeux littéraires, favorise une meilleure compréhension de la structure narrative et stimule la créativité des élèves. L'expérimentation a révélé l'importance d'un cadre motivant et interactif pour renforcer l'engagement des élèves dans le processus d'écriture. Toutefois, il reste essentiel de poursuivre les efforts pour assurer une amélioration continue des compétences rédactionnelles, notamment en travaillant sur certains aspects de la gestion du temps et de l'autonomie des élèves. En conclusion, cette approche a montré qu'enrichir les pratiques pédagogiques par des méthodes ludiques et interactives peut constituer un levier précieux pour l'apprentissage de la rédaction.

Chapitre 4

Analyse et interprétation des résultats du questionnaire

Pour étayer les résultats de notre étude, nous avons choisi de recourir à un questionnaire destiné aux élèves ayant participé à l'expérimentation. Ce chapitre détaillera l'élaboration de ce questionnaire dans le cadre de notre enquête. Nous exposerons d'abord les objectifs de cette démarche, ainsi que la présentation du questionnaire, en précisant le public visé, le temps et le lieu de l'enquête. Ensuite, nous analyserons les réponses obtenues, en mettant en lumière l'impact des activités de rédaction créative sur le développement de la compétence rédactionnelle des élèves. Les résultats, accompagnés de graphiques et de commentaires, permettront de mieux comprendre la perception des apprenants et d'évaluer l'efficacité des méthodes utilisées.

1- Objectifs du questionnaire

Les objectifs du questionnaire sont de recueillir les impressions et les perceptions des élèves concernant les activités de rédaction créative mises en place durant l'expérimentation. Il vise à évaluer l'impact de ces activités sur le développement de leur compétence rédactionnelle, notamment en termes de motivation, de réceptivité et d'engagement. En outre, ce questionnaire a pour but de mesurer les difficultés rencontrées par les élèves lors de la rédaction, en identifiant les aspects spécifiques de l'écriture où ils observent des progrès. Enfin, il cherche à recueillir des retours sur la compréhension des consignes et à évaluer dans quelle mesure les activités ont pu stimuler leur créativité, leur intérêt pour l'écriture et leur capacité à organiser leurs idées de manière structurée.

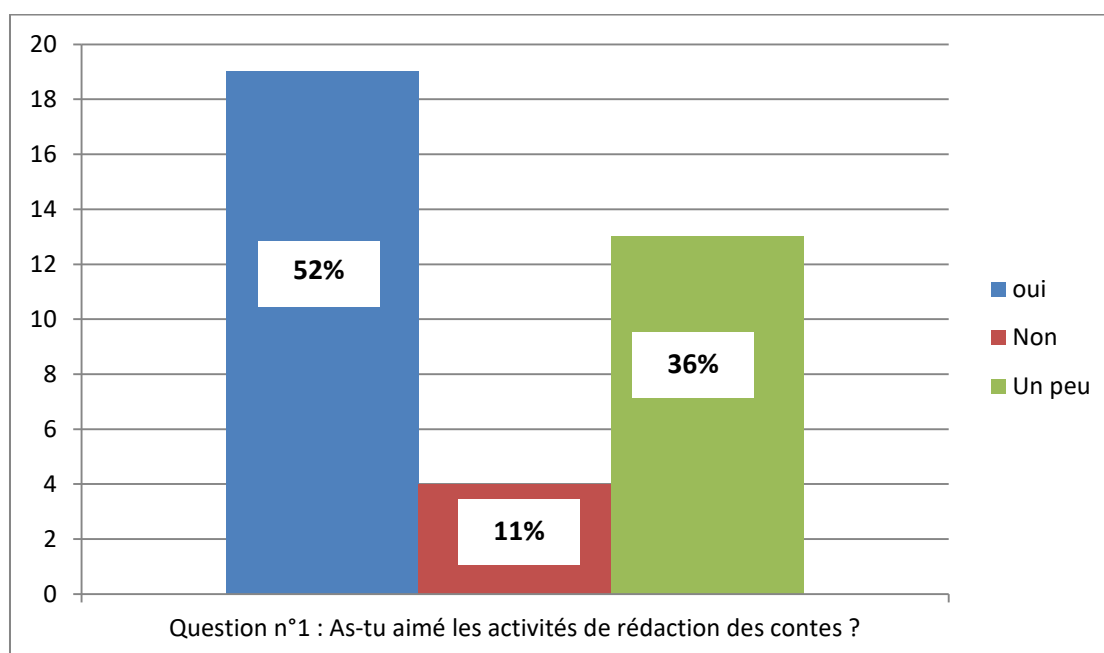
2- Présentation du questionnaire

Le questionnaire que nous avons conçu est spécifiquement destiné aux élèves de deuxième année moyenne, constituant un groupe expérimental de 36 élèves sur lequel notre étude a été menée. Il se compose de 12 questions fermées à choix multiples, permettant aux élèves de sélectionner une ou plusieurs réponses, selon les consignes de chaque question. Le questionnaire a été distribué sous forme papier au mois de mars 2025, pendant une séance dédiée, et les questions ont été lues et expliquées par nos soins pour garantir une compréhension claire de la part des élèves. Nous avons pris soin d'adapter notre présentation aux besoins des apprenants pour faciliter leur participation. (Une version vierge du questionnaire est jointe en annexes).

3- Analyse et interprétation des résultats

Nous présentons les résultats obtenus sous forme de graphiques (diagrammes en colonnes) indiquant le nombre de réponses ainsi que les pourcentages correspondants, lesquels sont ensuite analysés et commentés.

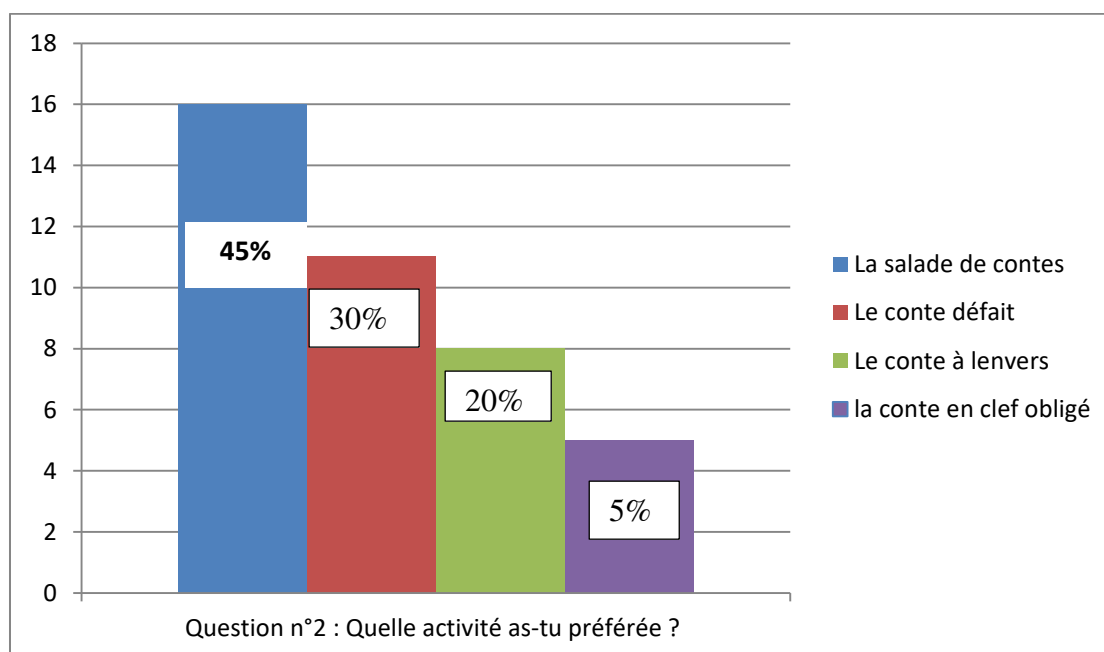
Question n°1 : As-tu aimé les activités de rédaction des contes ?



Lecture et interprétation des résultats

D'après les réponses à cette question, il ressort que la majorité des apprenants (52 %) ont exprimé une appréciation positive pour les activités de rédaction des contes, indiquant un fort intérêt pour cette forme d'expression créative. Ce chiffre suggère que ces activités ont stimulé l'imagination et la créativité des élèves. En outre, 36 % des élèves ont montré un intérêt plus modéré, ce qui reflète une ouverture à ce type d'exercice, même si l'enthousiasme est moins marqué. Cela signifie que, dans l'ensemble, les activités de rédaction ont satisfait un besoin créatif chez la plupart des apprenants. Cependant, 11 % des élèves ont exprimé un manque d'intérêt, ce qui représente une minorité mais qui mérite d'être pris en compte, car ces élèves peuvent ne pas avoir trouvé l'activité suffisamment engageante.

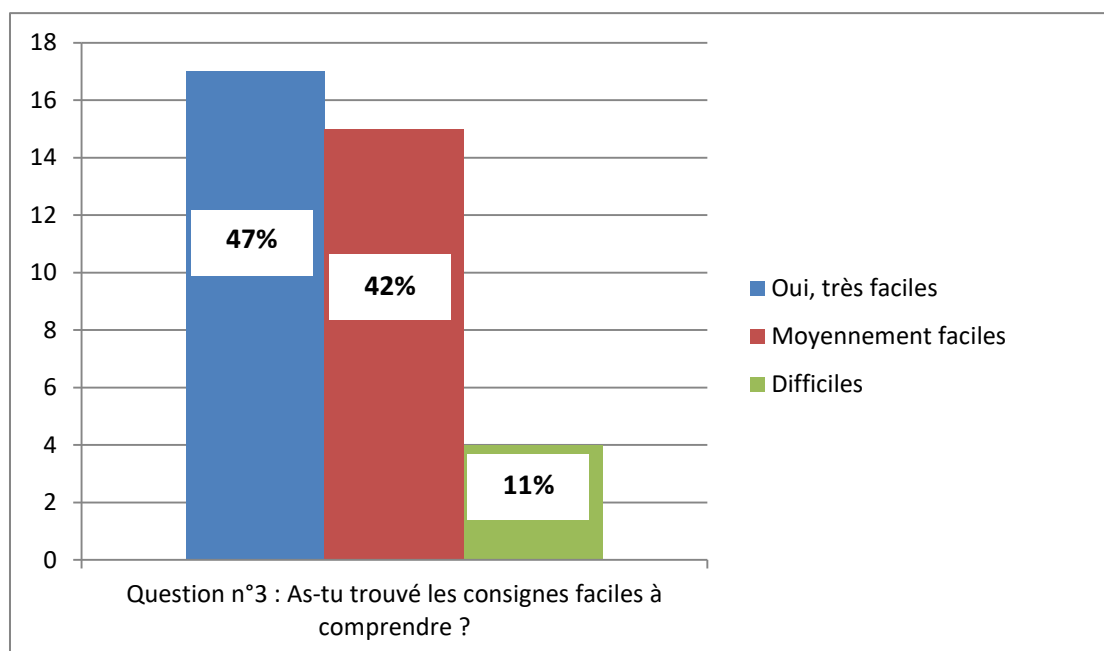
Question n°2 : Quelle activité as-tu préférée ?



Lecture et interprétation des résultats

Les résultats de l'enquête montrent une diversité d'opinions parmi les apprenants sur leurs formes de réécriture préférées. La « salade de contes » est la plus appréciée, choisie par 45 % des élèves, ce qui indique un fort intérêt pour l'aspect créatif et libre de cette activité. 30 % préfèrent le « conte défait », une approche où l'histoire est déconstruite et reconstruite, suggérant un goût pour les réinterprétations profondes. 20 % des élèves choisissent le « conte à l'envers », ce qui montre une curiosité pour les narrations non linéaires. Enfin, 5 % des élèves optent pour le « conte en clé obligée », une forme plus structurée. En somme, ces résultats soulignent une préférence générale pour des réécritures créatives et libres, notamment à travers la « salade de contes ». En somme, ces résultats montrent que les apprenants sont attirés par des formes variées de réécriture, avec une préférence claire pour la liberté créative offerte par la « salade de contes ».

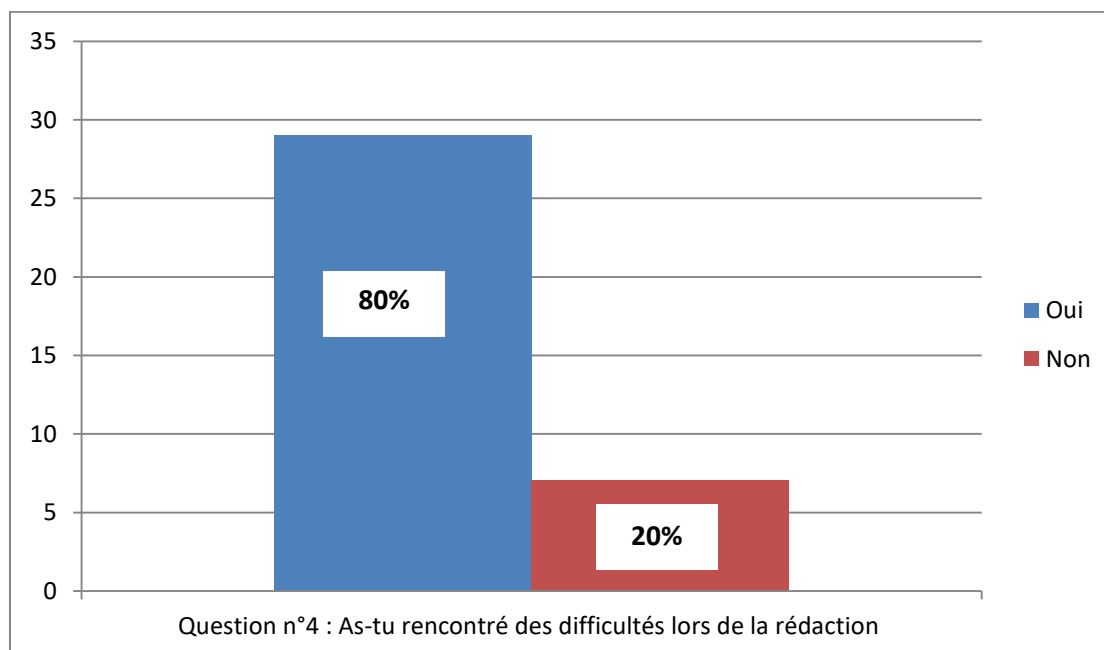
Question n°3 : As-tu trouvé les consignes faciles à comprendre ?



Lecture et interprétation des résultats

À la lumière de ce graphique, il ressort que 47 % des apprenants ont trouvé les consignes faciles à comprendre, ce qui montre que les instructions étaient claires pour une majorité. Cependant, 42 % ont jugé les consignes moyennement faciles, suggérant qu'elles nécessitaient un peu plus d'effort pour être pleinement comprises. En revanche, 11 % des apprenants ont trouvé les consignes difficiles, indiquant que certains éléments restent complexes pour certains élèves. Ces résultats montrent que, bien que la majorité des élèves aient compris les consignes, il est essentiel de les rendre accessibles à tous les niveaux de compréhension. Cela confirme que les activités proposées sont globalement efficaces, mais qu'elles peuvent être ajustées pour garantir une meilleure clarté pour ceux rencontrant des difficultés.

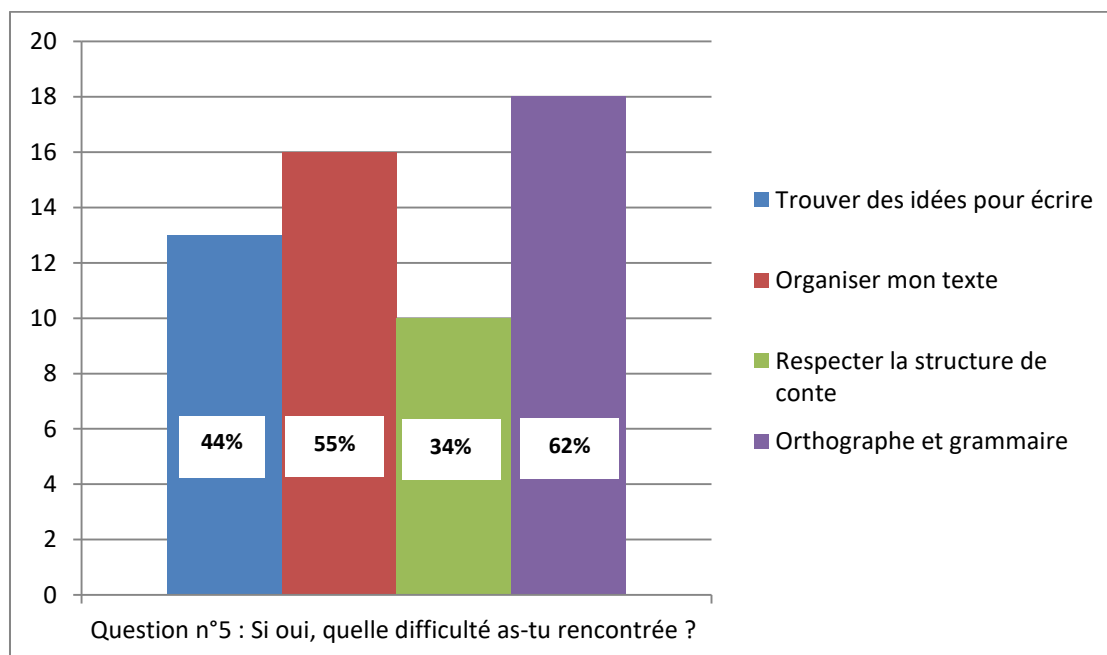
Question n°4 : As-tu rencontré des difficultés lors de la rédaction ?



Lecture et interprétation des résultats

A partir de ce témoignage, nous remarquons que 80 % des apprenants ont rencontré des difficultés lors de la rédaction, ce qui indique une majorité significative. Cela peut refléter une certaine fragilité des compétences scripturales chez la plupart des élèves, suggérant que la production écrite reste un défi pour eux. En revanche, 20 % des apprenants n'ont pas éprouvé de difficultés, ce qui peut être interprété comme un petit groupe ayant des compétences relativement solides en écriture. Bien que ce chiffre soit faible, il représente tout de même un nombre suffisant pour signaler que certains élèves parviennent à surmonter les obstacles liés à l'écriture. Le taux élevé de difficultés rencontrées par la majorité (80 %) est cependant attendu dans des groupes d'apprenants en développement de compétence rédactionnelle, ce qui montre que ces activités sont une bonne occasion d'améliorer l'écriture des élèves, en particulier ceux qui rencontrent des obstacles. En somme, ces résultats soulignent le besoin de continuer à soutenir et à renforcer les compétences en écriture chez la majorité des apprenants.

Question n°5 : Si oui, quelle difficulté as-tu rencontrée ?

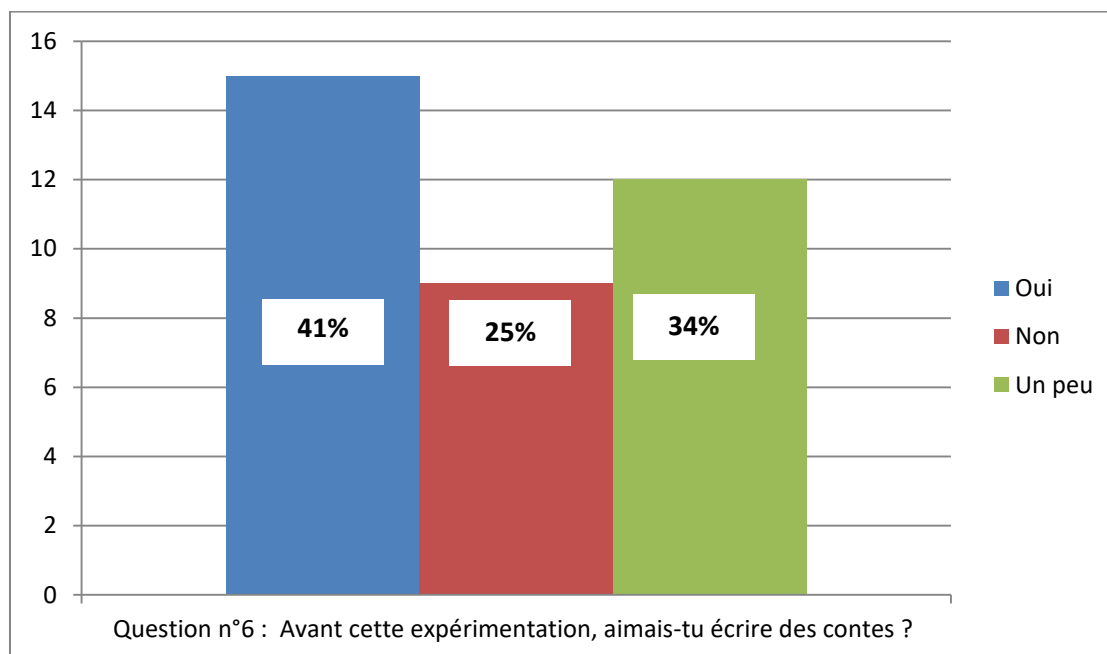


Lecture et interprétation des résultats

Les résultats de la cinquième question montrent plusieurs difficultés rencontrées par les apprenants lors de la rédaction. En effet, 62 % des élèves ont mentionné des problèmes d'orthographe et de grammaire, soulignant la nécessité d'améliorer la maîtrise de la langue. De plus, 55 % ont eu des difficultés à organiser leurs textes, ce qui met en évidence la difficulté à structurer leurs idées de manière cohérente. Environ 44 % ont éprouvé des difficultés à trouver des idées pour écrire, freinant leur créativité. Enfin, 33 % ont eu du mal à respecter la structure du conte, ce qui montre la difficulté à suivre les conventions narratives de cet exercice.

Ces résultats reflètent les défis classiques de la production écrite et indiquent des domaines clés nécessitant des solutions pédagogiques. Des activités ciblées, comme les exercices de réécriture de contes, peuvent aider à améliorer la créativité, la maîtrise de la langue et la structuration des idées, contribuant ainsi à renforcer les compétences rédactionnelles des élèves.

Question n°6 : Avant cette expérimentation, aimais-tu écrire des contes ?

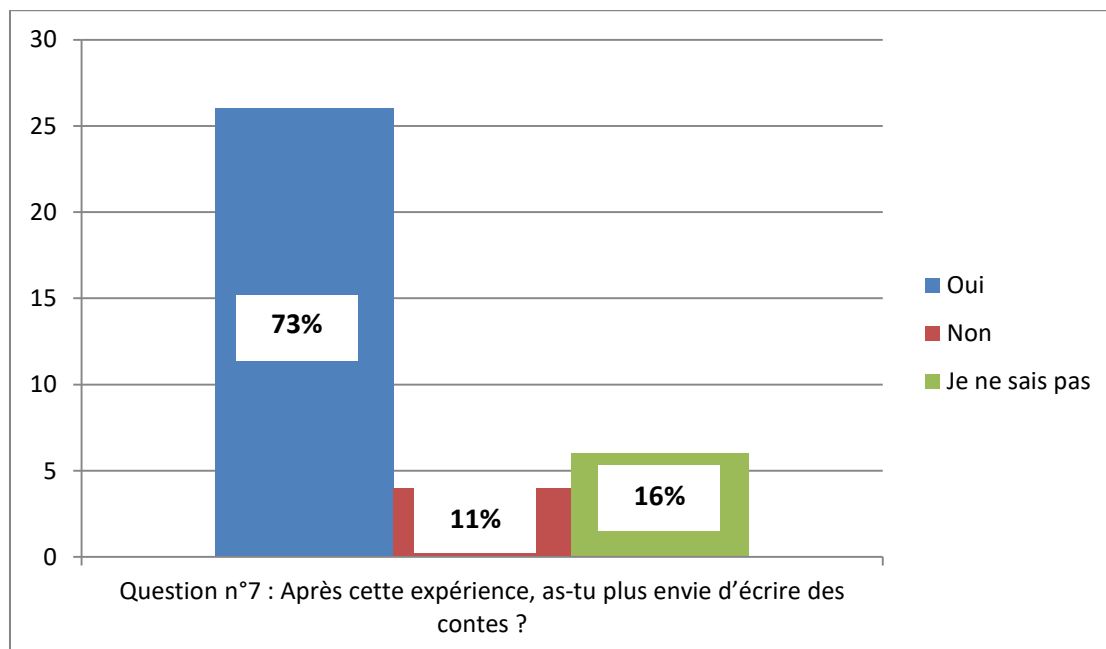


Lecture et interprétation des résultats

Suite à l'observation du graphique, nous remarquons que 41 % des apprenants ont exprimé un intérêt pour l'écriture de contes, ce qui indique que près de la moitié des élèves apprécie cette activité. Par ailleurs, 34 % des élèves ont déclaré aimer écrire des contes « un peu », ce qui suggère un intérêt modéré mais toujours présent. En revanche, 25 % des apprenants n'ont pas aimé écrire des contes, ce qui représente un quart de l'échantillon et peut signaler un manque d'enthousiasme pour cette tâche.

Cette question avait pour but d'évaluer l'intérêt des élèves pour l'écriture avant et après l'expérimentation des activités de contes, afin de mesurer leur impact. Les résultats montrent que, même si une partie des élèves a un intérêt modéré ou faible, une majorité semble ouverte à l'écriture de contes. Cela suggère que les activités de réécriture peuvent stimuler l'intérêt des élèves pour l'écriture créative, même chez ceux qui y étaient moins enclins au départ. Les activités proposées ont donc un impact positif sur la motivation des élèves à s'engager dans l'écriture.

Question n°7 : Après cette expérience, as-tu plus envie d'écrire des contes ?

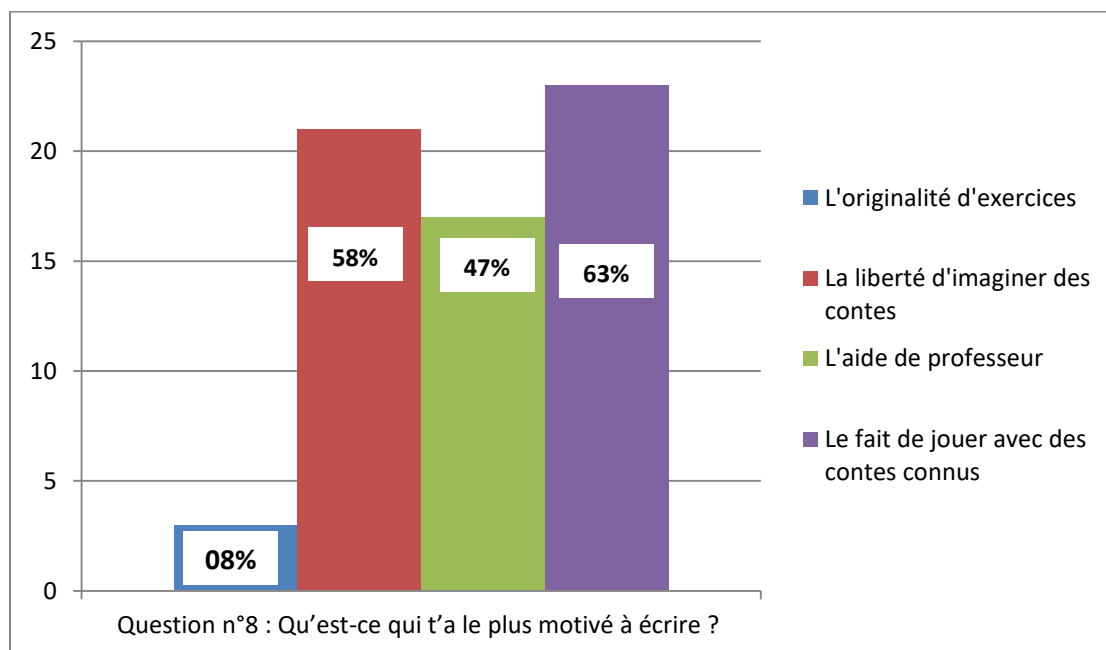


Lecture et interprétation des résultats

D'après les réponses à cette question, nous remarquons une évolution positive de l'intérêt des apprenants pour l'écriture de contes après l'expérimentation. En effet, 73 % des élèves ont exprimé un désir accru d'écrire des contes, ce qui indique que la majorité a trouvé l'expérience stimulante et a développé une motivation à poursuivre cette activité. Seuls 11 % des élèves (4 sur 29) ont répondu négativement, suggérant que l'intérêt pour l'écriture n'a pas été influencé. De plus, 16 % ont répondu "Je ne sais pas", ce qui reflète une incertitude sur l'impact de l'activité.

Ces résultats confirment que les activités de contes ont renforcé l'intérêt des élèves pour l'écriture, témoignant de leur efficacité à stimuler la motivation et l'engagement des élèves, malgré les difficultés rencontrées. En somme, les activités proposées semblent avoir eu un effet positif, encourageant les élèves à s'investir davantage dans l'écriture.

Question n°8 : Qu'est-ce qui t'a le plus motivé à écrire ?

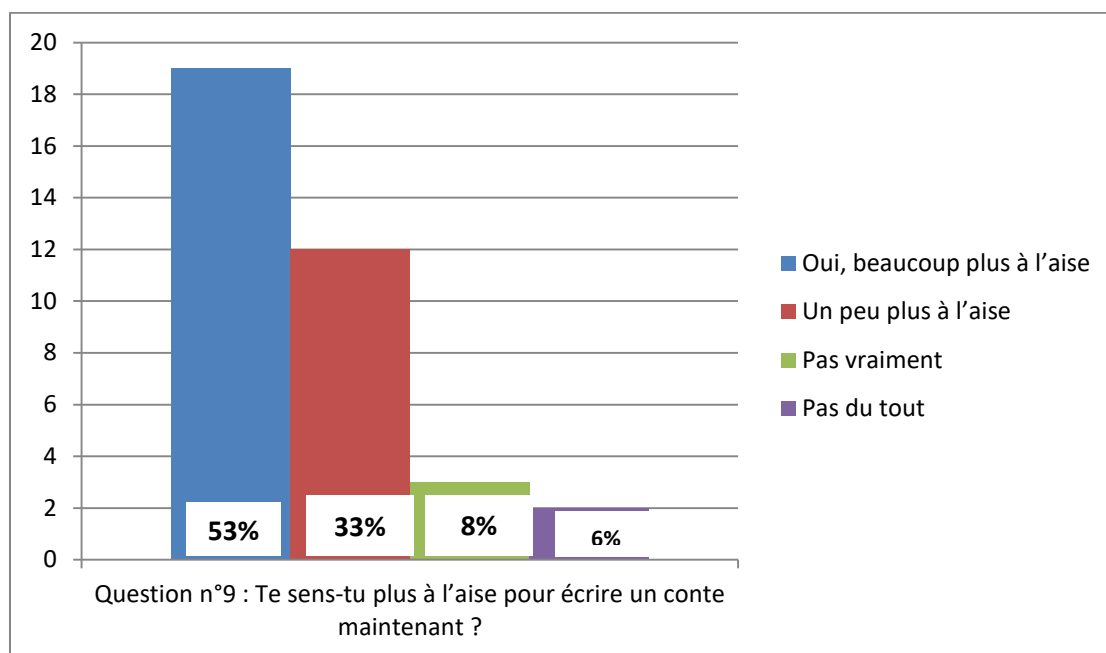


Lecture et interprétation des résultats

Les résultats de cette question montrent que les principaux facteurs de motivation des apprenants sont la possibilité de jouer avec des contes connus (63 %) et la liberté d'imaginer leurs propres histoires (58 %). Ces éléments reflètent un fort intérêt pour la créativité et l'aspect ludique, qui sont des aspects peu présents dans les exercices de rédaction traditionnelle. L'aide du professeur et des camarades a également été un facteur de motivation pour 47 % des élèves, ce qui souligne l'importance du soutien et de la collaboration dans le processus d'écriture. En revanche, seulement 8 % des élèves ont été motivés par l'originalité des exercices, indiquant que cet aspect est moins central pour la majorité.

Globalement, les apprenants semblent préférer des activités interactives et créatives, qui rendent l'écriture plus dynamique et stimulante. Cela démontre l'attrait des méthodes pédagogiques nouvelles, plus engageantes et propices à l'expression personnelle.

Question n°9 : Te sens-tu plus à l'aise pour écrire un conte maintenant ?

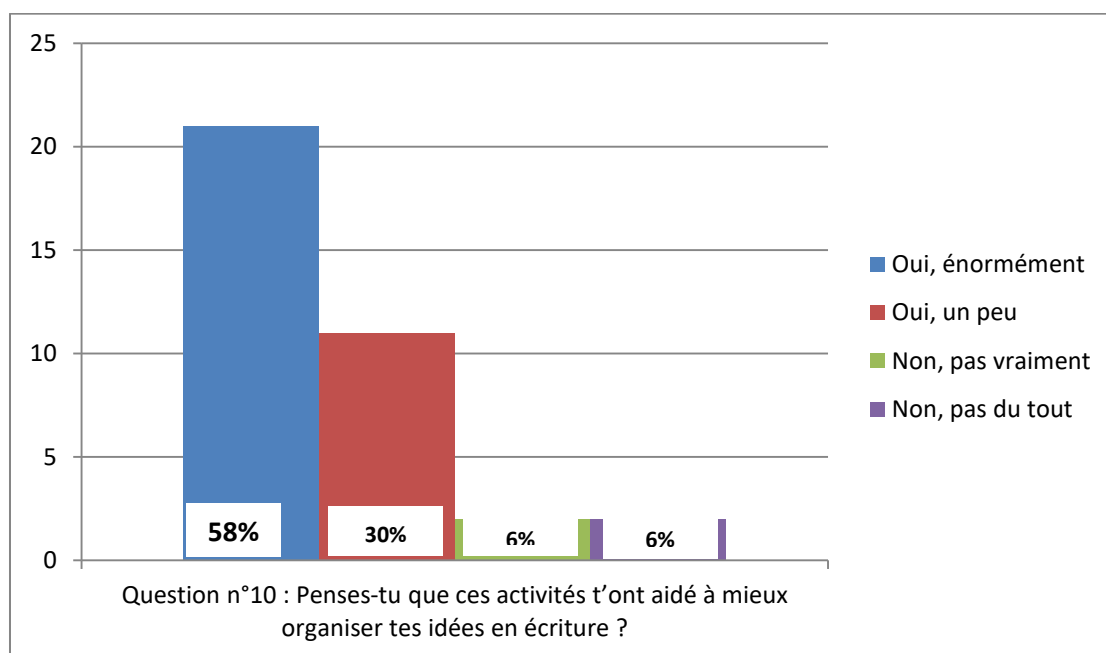


Lecture et interprétation des résultats

D'après les réponses obtenues, nous constatons que la majorité des apprenants se sentent désormais plus à l'aise pour écrire un conte. En effet, 53 % des élèves se sentent plus à l'aise, et 33 % se sentent un peu plus à l'aise, ce qui représente un total de 86 % des répondants avec une réponse positive. Ce taux est très encourageant et reflète l'impact positif des activités sur la confiance des apprenants en leurs capacités d'écriture. En revanche, 8 % des élèves ont déclaré ne pas vraiment se sentir à l'aise, et 6 % n'ont pas du tout de facilité à écrire un conte.

Ces résultats montrent que, même si une majorité a gagné en confiance, quelques élèves peuvent encore rencontrer des difficultés. Néanmoins, le taux global de satisfaction est élevé, ce qui indique que les activités ont été bénéfiques pour la plupart des élèves en les aidant à se sentir plus compétents dans la rédaction de contes.

Question n°10 : Penses-tu que ces activités t'ont aidé à mieux organiser tes idées en écriture ?

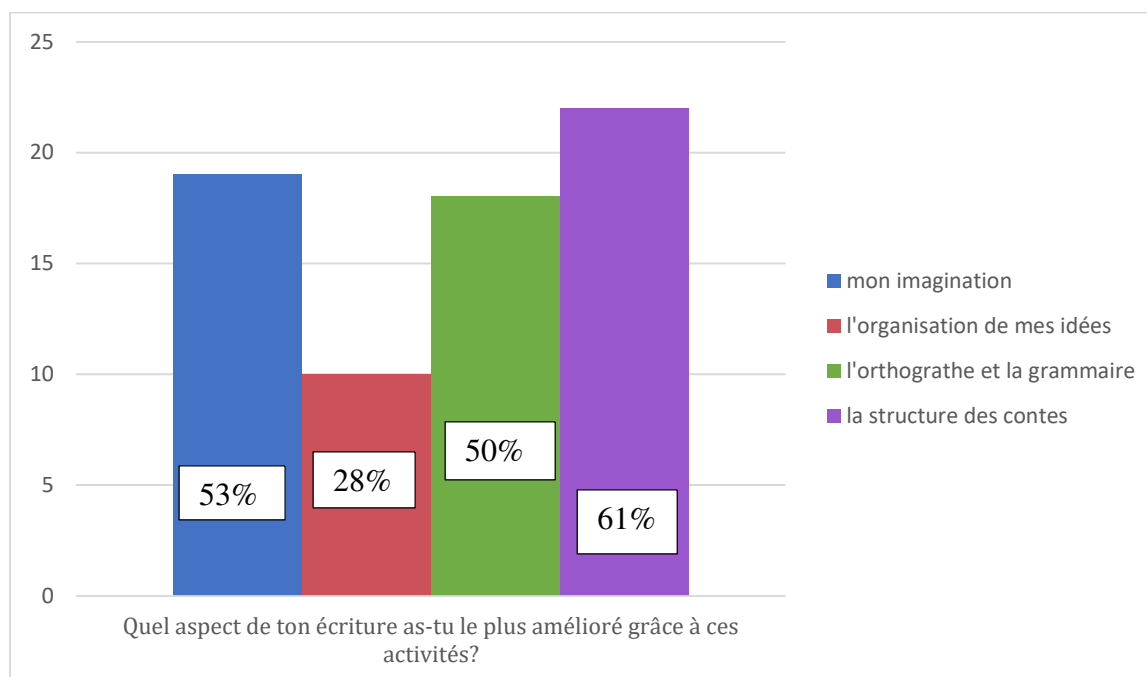


Lecture et interprétation des résultats

A la lumière de ce graphique, il est à remarquer que la majorité des apprenants (58 %) estime que les activités de contes les ont beaucoup aidés à mieux organiser leurs idées en écriture. De plus, 30 % des élèves pensent que ces activités les ont aidés un peu, montrant que même ceux n'ayant pas observé un grand changement ont constaté une amélioration. En revanche, 6 % des élèves ont affirmé que les activités ne les ont pas vraiment aidés, et 6 % ont estimé qu'elles ne les ont pas du tout aidés.

Ces résultats montrent que, globalement, les activités de contes ont eu un effet positif sur la capacité des élèves à structurer leurs idées en écriture. La majorité des élèves considère ces activités comme un moyen efficace d'améliorer leur organisation mentale et la structuration de leurs idées, suggérant que ces exercices sont précieux pour renforcer la compétence rédactionnelle.

Question n°11 : Quel aspect de ton écriture as-tu le plus amélioré grâce à ces activités ?

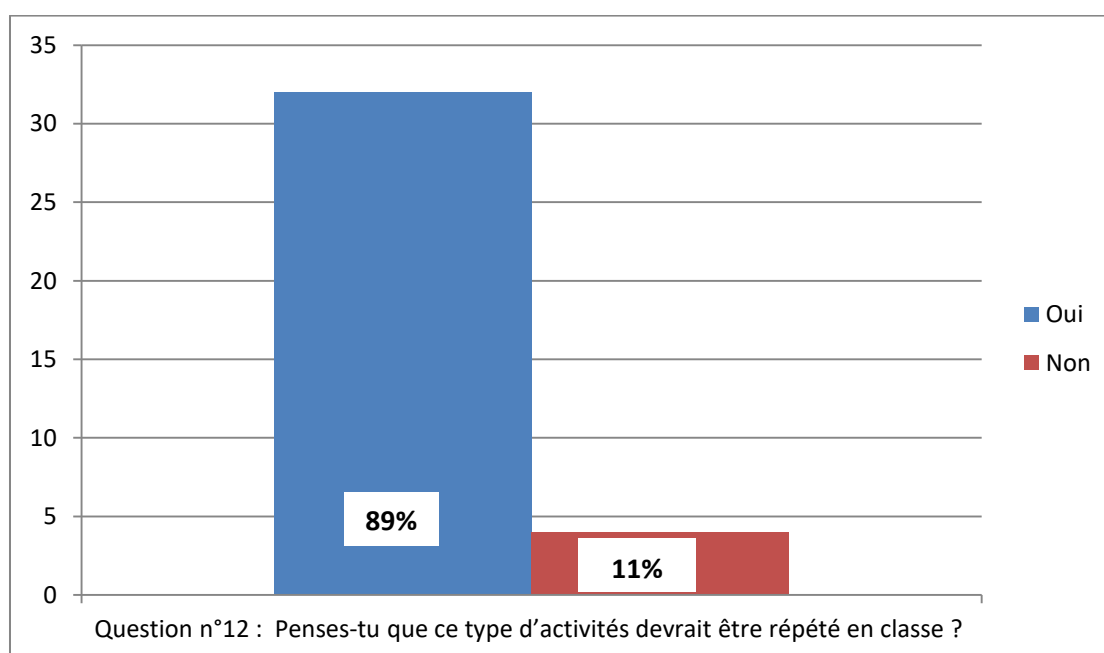


Lecture et interprétation des résultats

D'après ce témoignage, il est clair que les activités de contes ont permis des améliorations significatives dans différents aspects de leur écriture. Environ 53 % des élèves ont noté que leur imagination s'était améliorée, ce qui montre que ces activités ont stimulé leur créativité. 28 % ont indiqué une meilleure organisation de leurs idées, un point essentiel pour rendre leurs écrits plus clairs. Par ailleurs, 50 % des élèves ont constaté des progrès en orthographe et en grammaire, et 61 % ont trouvé que la structure de leurs contes était devenue plus solide.

Ces résultats sont globalement positifs, car ils montrent que non seulement les élèves ont gagné en créativité, mais qu'ils ont également amélioré des compétences clés comme la structuration de leurs idées, l'organisation de l'écriture et la maîtrise de l'orthographe et de la grammaire. Cela confirme que ces activités ont été efficaces pour renforcer leurs compétences en rédaction.

Question n°12 : Penses-tu que ce type d'activités devrait être répété en classe ?



Lecture et interprétation des résultats

Les résultats de la douzième question montrent que 89 % des apprenants souhaitent que ces activités soient répétées en classe, ce qui démontre un large succès et une forte appréciation des activités de contes. Cela confirme que ces activités ont été motivantes et utiles pour la majorité des élèves, contribuant à leur engagement et à leur intérêt pour l'écriture. En revanche, 11 % des élèves ont répondu « non », ce qui peut être dû à des difficultés rencontrées pendant l'activité ou à des préférences personnelles qui n'ont pas été satisfaites par ce type d'exercice. Néanmoins, le taux élevé de réponses positives reflète globalement une expérience enrichissante et encourageante pour les élèves, suggérant que ces activités sont bénéfiques si elles étaient répétées.

4- Synthèse

➤ **Points Positifs**

- Les élèves ont exprimé un intérêt marqué pour les activités de rédaction de contes, montrant qu'elles ont stimulé leur imagination et leur créativité. Cette forme d'expression créative a été bien accueillie et a encouragé de nombreux apprenants à s'engager pleinement dans l'activité.
- Les réécritures créatives, comme la « salade de contes », ont été particulièrement appréciées, car elles ont permis aux élèves de jouer librement avec des contes connus. Cela montre que les apprenants préfèrent des exercices plus libres et inventifs qui leur offrent de la flexibilité.
- Après l'expérience, un nombre significatif d'élèves a exprimé un désir plus fort d'écrire des contes. Cela témoigne de l'impact positif des activités sur la motivation des élèves et sur leur volonté d'explorer davantage l'écriture créative.
- Beaucoup d'élèves ont constaté des progrès dans l'organisation de leurs idées et dans la structure de leurs récits. Ces activités ont été bénéfiques pour les aider à mieux organiser leurs pensées et à structurer de manière plus cohérente leurs écrits.
- La majorité des élèves a exprimé un désir de voir ces activités répétées en classe. Cela montre que les méthodes utilisées ont été bien reçues et qu'elles ont contribué à maintenir l'engagement des apprenants tout au long du processus.

➤ **Points Négatifs**

- Un grand nombre d'élèves a rencontré des difficultés lors de la rédaction. Les problèmes majeurs concernaient la maîtrise de la langue, en particulier l'orthographe et la grammaire, ainsi que l'organisation des idées. Cela révèle que la production écrite reste un défi important pour une majorité d'apprenants.
- Bien que beaucoup d'élèves aient trouvé les consignes compréhensibles, un certain nombre a trouvé qu'elles nécessitaient plus d'explications. Cela suggère qu'il est important de rendre les consignes encore plus claires, afin de faciliter leur compréhension par tous les élèves.
- Certains élèves ont eu du mal à respecter la structure traditionnelle du conte. Cela montre qu'il serait utile d'accompagner davantage les élèves dans l'apprentissage des conventions narratives, pour qu'ils puissent mieux les appliquer dans leurs écrits.

- Avant l'expérimentation, certains élèves n'avaient pas un intérêt marqué pour l'écriture de contes. Bien que cette forme d'écriture ait eu un impact positif sur une majorité, il existe une minorité d'élèves qui restent moins enthousiastes ou peu engagés par cette activité.
- Bien que l'expérience ait globalement amélioré les compétences rédactionnelles de nombreux élèves, certains n'ont pas ressenti de progrès notables, que ce soit en termes de confort avec l'écriture ou d'organisation des idées. Il est donc essentiel d'adapter les activités pour mieux répondre aux besoins de tous les élèves, en particulier ceux qui rencontrent encore des obstacles.

Pour conclure, ce chapitre a mis en évidence l'impact significatif des activités de rédaction créative sur le développement des compétences rédactionnelles des élèves. Les résultats obtenus témoignent d'une amélioration notable de la motivation, de la créativité et de l'organisation des idées chez les apprenants. Bien que certaines difficultés persistent, notamment en ce qui concerne la maîtrise de la langue et la structuration des récits, l'expérience a globalement renforcé la confiance des élèves en leurs capacités d'écriture. Ces observations soulignent l'importance d'intégrer des approches pédagogiques innovantes et interactives pour favoriser l'engagement et l'expression personnelle des élèves. Ainsi, il est pertinent de poursuivre et d'élargir ce type d'activités créatives en classe pour soutenir le développement continu de la compétence rédactionnelle des apprenants.

Conclusion

Dans un environnement éducatif en constante mutation, où les exigences d'une société de plus en plus tournée vers la maîtrise des compétences langagières et rédactionnelles s'intensifient, l'enseignement de l'écriture devient un enjeu primordial. Le développement des compétences rédactionnelles, en particulier l'écriture créative, est au cœur des préoccupations des didacticiens, car il joue un rôle essentiel non seulement dans la réussite scolaire des élèves, mais aussi dans leur épanouissement personnel et social. Cependant, malgré sa place centrale dans les programmes scolaires, l'apprentissage de l'écriture représente un défi de taille, notamment pour les élèves du cycle moyen, qui rencontrent des obstacles significatifs, tels que l'insécurité linguistique, la mauvaise structuration des idées, l'angoisse de la page blanche, ainsi que la faiblesse de la motivation. C'est dans ce contexte que cette étude a pris forme, avec pour objectif d'explorer de nouvelles voies pédagogiques pour améliorer les compétences rédactionnelles des élèves, notamment à travers l'intégration de jeux de créativité littéraire dans la production écrite de contes.

L'objectif principal de cette recherche était de comprendre dans quelle mesure l'utilisation de jeux créatifs littéraires, tels que le « conte défait », le « conte à l'envers », la « salade de contes » et le « conte en clef obligé », pouvait avoir un impact positif sur les compétences rédactionnelles des élèves de 2ème année moyenne. Ces jeux ont été choisis en raison de leur potentiel à stimuler l'imagination des élèves, à faciliter la structuration de leurs idées et à leur offrir un cadre ludique et motivant pour l'écriture. L'hypothèse principale de cette étude était que ces méthodes créatives pouvaient non seulement améliorer les compétences linguistiques des élèves (vocabulaire, syntaxe, orthographe), mais également développer leur capacité à structurer un texte de manière cohérente et fluide, tout en favorisant leur créativité et leur motivation à écrire.

Pour répondre à cette problématique, une méthodologie expérimentale a été mise en place. Des séances de rédaction créative ont été organisées avec un groupe d'élèves de 2ème année moyenne, pendant lesquelles des jeux littéraires ont été utilisés comme supports pédagogiques. Afin de mesurer l'efficacité de ces activités, une grille d'évaluation a été utilisée pour évaluer les progrès réalisés par les élèves dans différents domaines de la rédaction : la structure du récit, la cohérence des idées, la richesse du vocabulaire, ainsi que la créativité et l'originalité. En complément de cette analyse, un questionnaire a été distribué aux élèves à la fin de l'expérimentation, permettant ainsi de recueillir leurs perceptions, leurs impressions et leurs difficultés face à ces nouvelles méthodes d'apprentissage.

Les résultats de l'expérimentation ont révélé des progrès significatifs dans plusieurs domaines clés. Tout d'abord, la structuration des récits s'est améliorée de manière notable : les élèves ont respecté davantage la structure classique du conte, avec une introduction, un développement et une conclusion clairement définis. Cette évolution témoigne d'une meilleure maîtrise de l'organisation textuelle. En outre, la cohérence des idées a également progressé, avec un nombre croissant d'élèves utilisant des connecteurs logiques pour assurer une meilleure fluidité dans leurs récits. Par ailleurs, la créativité des élèves a été particulièrement stimulée : de nombreux élèves ont réinventé des contes classiques avec des éléments originaux, apportant ainsi une touche personnelle à leurs écrits. Cette capacité à imaginer et à créer des histoires nouvelles montre que les jeux littéraires ont eu un impact positif sur leur imagination et leur expression personnelle.

En ce qui concerne l'enrichissement lexical, les résultats sont également encourageants. Le vocabulaire des élèves est devenu plus varié et précis, ce qui a contribué à améliorer la richesse de leurs récits. Cependant, bien que des progrès aient été réalisés, certains élèves ont continué à produire des textes répétitifs, limitant ainsi la diversité lexicale. Ce constat met en évidence que, bien que des progrès aient été réalisés, un travail supplémentaire sur l'enrichissement du vocabulaire reste nécessaire. Enfin, des avancées ont également été observées en termes de grammaire et d'orthographe : le respect des règles grammaticales et l'amélioration de la syntaxe ont été notés chez un grand nombre d'élèves, bien que des erreurs subsistent encore, ce qui est naturel dans le cadre d'un apprentissage en évolution.

Cependant, certains défis persistent. La gestion du temps, par exemple, a été un problème pour de nombreux élèves, ce qui a parfois affecté la qualité et la finalité de leurs productions écrites. De plus, bien que les jeux de créativité aient permis une amélioration de la structuration des idées, plusieurs élèves ont encore du mal à organiser leurs pensées de manière fluide et logique, ce qui indique qu'il existe des lacunes dans leur capacité à structurer un récit de manière totalement cohérente. Enfin, une partie des élèves a continué à demander des directives de l'enseignant à chaque étape de la rédaction, ce qui suggère qu'une plus grande autonomie reste à développer chez certains d'entre eux.

Les résultats du questionnaire ont montré que les élèves étaient globalement satisfaits des activités proposées et ont exprimé un fort désir de poursuivre ce type d'exercices. Une majorité d'entre eux ont indiqué qu'ils avaient désormais plus envie d'écrire des contes, ce qui témoigne de l'impact motivant de ces activités. Par ailleurs, nombreux sont ceux qui ont

souhaité que ces activités soient répétées en classe, ce qui reflète leur enthousiasme et leur engagement envers cette approche créative de l'écriture. Cela démontre que l'intégration de jeux littéraires dans l'enseignement de la rédaction peut non seulement améliorer les compétences des élèves, mais aussi renforcer leur motivation et leur intérêt pour l'écriture.

En somme, cette étude confirme que l'utilisation de jeux littéraires créatifs dans la production écrite de contes constitue une approche pédagogique efficace pour développer les compétences rédactionnelles des élèves. Ces jeux permettent de rendre l'écriture plus accessible, plus motivante et plus créative. Toutefois, plusieurs aspects doivent encore être améliorés, notamment en ce qui concerne l'autonomie des élèves, la gestion du temps et la diversité lexicale. Il serait pertinent de poursuivre l'expérimentation en diversifiant les types de jeux littéraires et en renforçant l'accompagnement personnalisé pour répondre aux besoins spécifiques de chaque élève.

Cette recherche ouvre de nombreuses perspectives pour l'enseignement de l'écriture créative. Tout d'abord, il serait intéressant de tester ces jeux dans d'autres niveaux scolaires, afin de vérifier si leur efficacité peut être généralisée au-delà de la 2ème année moyenne. Par ailleurs, il pourrait être utile d'explorer l'utilisation de nouvelles formes de jeux littéraires ou de supports numériques interactifs pour rendre l'écriture encore plus attractive. Enfin, une approche plus individualisée pourrait être mise en place, en offrant aux élèves un suivi personnalisé pour renforcer leur autonomie dans le processus d'écriture et résoudre les difficultés spécifiques qu'ils rencontrent. En somme, l'enrichissement des pratiques pédagogiques par des méthodes innovantes et ludiques pourrait représenter un levier précieux pour améliorer l'enseignement de l'écriture et favoriser l'épanouissement des élèves dans cette compétence essentielle.

Références bibliographiques

- Aubrit, J. P. (1997). *Le conte et la nouvelle*. Paris : Armand Colin.
- Benachour, Y. (2021). L'amélioration de la compétence rédactionnelle au cycle secondaire algérien. *GERFLINT*. <https://gerflint.fr/Base/Algerie29/benachour.pdf>
- Belmont, N. (2002). *Poétique du conte: Essai sur le conte de tradition orale*. Paris : Gallimard.
- Cornaire, C., & Raymond, P.-M. (1999). *La production écrite* (Collection dirigée par R. Galisson). Paris : Hachette.
- Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE.
- Cuq, J.-P. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- Dabene, M. (1987). *L'adulte et l'écriture : Contribution à une didactique de l'écrit en langue maternelle*. Bruxelles : De Boeck.
- De Ketel, J.-M. (2013). *L'évaluation de la production écrite*. Université Catholique de Louvain. <https://fr.scribd.com/document/724269799/De-Ketele-L-evaluation-de-la-production-ecrite?utm>
- Defays, J.-M. (2003). Avec la collaboration de Sarah Deltour. *Dans Le français langue étrangère et seconde*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.
- Defqys, J.-M., & Delour, S. (2003). *Le français langue étrangère et seconde*. Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.
- Dolome, C. (1987). *Évaluation en question*. Paris : L'Harmattan.
- Dubois, J. (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse.
- Duguay, R. M. (2004). Séquence didactique pour l'exploitation des contes et des comptines en développement langagier des enfants de quatre ans. *L'enfant et sa diversité : recherches et pratiques*, 2(41-66).
<https://www.erudit.org/fr/revues/rum/2004-v35-n2-rum862/010643ar.pdf>
- Eynard, M. (2013). Qu'est-ce que l'écrit ? *Publication de l'AFL*, 43(20).
- Gerard, S. (1988). *L'évaluation formative des apprentissages*. Presses de l'Université Laval.
- Guérette, C., & Blanchet, R. B. (2007). *Vivre le conte dans sa classe : Pistes de découverte et exploitations pédagogiques*. Canada : Hurtubise HMH Itée.

- Halté, J.-F. (1989). Savoir écrire — savoir-faire. *Pratiques*, 61, 1500.
https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1989_num_61_1_1500
- Jean, G. (1979). *Les voies de l'imaginaire enfantin*. Paris : SCARABEE.
- Jean, G. (1990). *Le pouvoir des contes*. Tournai : Casterman.
- Khelef, A. (2018/2019). *Le conte populaire : Un patrimoine interculturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE* (thèse de doctorat).
- Larivaille, P. (1974). *L'Analyse morphologique du récit*. Poétique, 19.
- Littré, E. (1967). *Dictionnaire de la langue française*. Paris : Gallimard.
- Laufer, R. (1974). *Littérature et langage 2 : Le conte, la poésie*. Paris : Nathan.
- Montalbetti, C. (2003). *Le personnage*. Paris : Flammarion.
- Piolat, A., & Pelessier, C. (1998). *La rédaction des textes : Approche cognitive*. Paris : Nathan.
- Plane, S. (1994). *Didactique et pratique d'écriture : Écrire au collège*. Paris : Edition Nathan.
- Propp, V. (1970). *La morphologie du conte*. Paris : Seuil.
- Riegl, M., et al. (2004). *Grammaire méthodique du français*. Paris : Hachette.
- Simenson, M. (1984). *Le conte populaire*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Toumi, A. (2016). *L'essentiel en didactique du français langue étrangère*. Paris : Editions du CNE.

Annexes

Annexe 1 : Productions écrites individuelles (le pré-test)

Blanche-Neige
 Il était une fois une belle fille qui s'appelait Blanche-Neige. Elle vivait avec ses parents : le roi et la reine dans un beau château.
 Un jour, la reine mourut, le roi maria une femme méchante. La sorcière détestait Blanche-Neige et dit au chasseur : tuer Blanche-Neige dans la forêt car le miroir magique dit Blanche-Neige belle. Elle vivait heureuse les sept nains mais manger pomme et mourir.
 Depuis ce jour, prince aime Blanche-Neige et habite dans un château.

Blanche-Neige
 Il était une fois une belle fille qui s'appelait Blanche-Neige. Elle vivait avec ses parents : le roi et la reine dans un beau château.
 Un jour, la maman meurt et le père se marie une deuxième femme méchante. Elle parle au chasseur pour tuer Blanche-Neige à l'autre bout de la forêt.
 Blanche-Neige habite dans la maison des sept nains.
 Enfin, le prince demande mariage Blanche-Neige et ils sont heureux.

Il était une fois une belle fille qui s'appelait Blanche-Neige. Elle vivait avec ses parents : le roi et la reine dans un beau château.
 Un jour, le roi maria une méchante reine jalouse. Elle dit au chasseur tuer Blanche-Neige dans la forêt. Elle cache dans la maison des sept nains. Elle mange une pomme.
 Finalement, le prince sauve heureusement Blanche-Neige.

Annexe 2 : Productions écrites collaboratives (l'intervention)

le conte défait

Cendrillon futuriste

Il sera une fois, Cendrillon vit dans une grande ville moderne avec sa belle mère et ses deux sœurs. Elle travaille jour et nuit.

Un jour, le prince organise une fête et invite tous les gens. La méchante femme et ses deux filles vont à la fête. Fidèle par la fée robot, Cendrillon arrive au bal par une furtive à minuit. La batterie de la fée robot comme le cœur faiblit et Cendrillon quitte rapidement la fête et laissant un bracelet électronique que le prince l'utilise pour la retrouver.

Depuis ce jour, ils se marient et vivent heureux dans une gracieuse ville.

Conte à l'envers :

Blanche-neige

Il était une fois, Blanche-neige était une méchante princesse. Elle vivait avec sa bonne belle-mère dans un beau château.

Un jour, Blanche-neige décida de tuer la belle-mère qui travaillait chez sa tante dans la forêt. Le prince aide Blanche-neige à devenir bonne.

Depuis ce jour, Blanche-neige demanda pardon à la reine et tous recommencent en paix.

Salade de contes :

Une aventure magique

Il était une fois, Cendrillon, Blanche-neige et le Petit chaperon rouge se rencontrent et deviennent amies dans la forêt.

Soudain, elles regardèrent le méchant loup. Elles s'entraident et s'enfuient. Elles restèrent ensemble pour explorer le bois.

C'est ainsi que, les trois amies vécurent heureux et en paix éternelle.

Contes en « clef obligé »

Le petit Poucet

Il était une fois un garçon nommé Karim le plus jeune et intelligent d'une famille pauvre qui vivait dans une grande ville.

Un jour, ses parents décidèrent d'abandonner leurs enfants dans un immense centre commercial. Karim jeta des morceaux de biscuits sur les chemins pour retrouver leur maison mais les pigeons les avaient mangés. Karim parvint ainsi à guider ses frères à retourner chez eux.

Depuis ce jour, ses frères aiment et respectent beaucoup Karim.

Annexe 3 : Productions écrites individuelles (le post-test)

La porte secrète

Il était une fois, les élèves écoutaient l'enseignante qui expliquait la leçon à haute voix.

Un jour, alors que la classe était plongée dans le silence, une porte secrète s'ouvrit dans le mur de la classe, dévoilant un monde inconnu et mystérieux. Les élèves étaient courageux et poussaient la porte pour explorer cet étrange univers. Ils découvrirent un village magique avec des paysages fantastiques. Les élèves se promenaient et jouaient et ramassaient des fleurs.

Depuis ce jour, les camarades gardaient leur cachette et vivaient heureux.

La classe mystérieuse

Autrefois, les excellents élèves étudiaient dans la classe. Ils étaient heureux.

Soudain, une porte secrète s'ouvrit dans le mur de la classe, dévoilant un monde inconnu. L'enseignante invita les élèves à découvrir ce monde mystérieux, une ville moderne avec des gens robots, des oiseaux et des papillons robots. Ils jouaient beaucoup.

Enfin, le retour en classe, la porte se referma derrière eux. Ils ne furent pas si fâchés et eurent un rôle.

Une porte magique
 Il y a bien longtemps, alors que la classe était
 plongée dans le silence, une étrange chose se produisit.
 Un jour, une porte secrète s'ouvrit dans le mur
 de la classe, dévoilant un monde inconnu :
 des arbres géants aux feuilles dorées, des magnifiques
 fleurs rouges et des beaux papillons. Les élèves
 se promènèrent toute la journée.
 Depuis ce temps, ils récurrent heureux ensemble.

Annexe 4 : Questionnaire

11. Questionnaire

Cher(e) élève,

Ce questionnaire a pour but de connaître ton avis sur les activités de création de contes réalisées en classe. Tes réponses nous permettront de mieux comprendre ce que tu as apprécié, ce qui t'a aidé ou posé des difficultés, et comment ces activités ont influencé ta manière d'écrire. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, exprime simplement ton ressenti. Merci de ta contribution !

1. As-tu aimé les activités de rédaction des contes ?

- ☒ Oui.
☐ Non.
☐ Un peu.

2. Quelle activité as-tu préférée ?

- ☒ La salade de contes.
☐ Le conte défait.
☐ Le conte à l'envers.
☐ Le conte en "clef oblige".

3. As-tu trouvé les consignes faciles à comprendre ?

- ☒ Oui, très faciles.
☐ Moyennement faciles.
☐ Difficiles.

4. As-tu rencontré des difficultés lors de la rédaction ?

- ☒ Oui.
☐ Non.

5. Si oui, quelle difficulté as-tu rencontrée ? (Plusieurs choix possibles)

- ☒ Trouver des idées pour écrire.
☐ Organiser mon texte.
☐ Respecter la structure du conte.
☒ Orthographe et grammaire.
☐ Autre:.....

6. Avant cette expérimentation, aimais-tu écrire des contes ?

- ☒ Oui.
☐ Non.
☐ Un peu.

8. Qu'est-ce qui t'a le plus motivé à écrire ? (Plusieurs choix possibles)

- ☐ L'originalité des exercices
 - ☒ La liberté d'imaginer des contes
 - ☐ L'aide du professeur et des camarades
 - ☒ Le fait de jouer avec des contes connues
 - ☐ Autre
-
-

9. Te sens-tu plus à l'aise pour écrire un conte maintenant ?

- ☒ Oui, beaucoup plus à l'aise
- ☐ Un peu plus à l'aise
- ☐ Pas vraiment
- ☐ Pas du tout

10. Penses-tu que ces activités t'ont aidé à mieux organiser tes idées en écriture ?

- ☐ Oui, énormément.
- ☒ Oui, un peu.
- ☐ Non, pas vraiment.
- ☐ Non, pas du tout.

11. Quel aspect de ton écriture as-tu le plus amélioré grâce à ces activités ? (Plusieurs choix possibles)

- ☒ Mon imagination
 - ☐ L'organisation de mes idées.
 - ☒ L'orthographe et la grammaire.
 - ☒ La structure des contes.
 - ☐ Autre:.....
-

12. Penses-tu que ce type d'activités devrait être répété en classe ?

- ☒ Oui.
- ☐ No.

7. Après cette expérience, as-tu plus envie d'écrire des contes ?

- ☒ Oui

11. Questionnaire

Cher(e) élève,

Ce questionnaire a pour but de connaître ton avis sur les activités de création de contes réalisées en classe. Tes réponses nous permettront de mieux comprendre ce que tu as apprécié, ce qui t'a aidé ou posé des difficultés, et comment ces activités ont influencé ta manière d'écrire. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, exprime simplement ton ressenti. Merci de ta contribution !

1. As-tu aimé les activités de rédaction des contes ?

- ☐ Oui.
☐ Non.
☒ Un peu.

2. Quelle activité as-tu préférée ?

- ☐ La salade de contes.
☐ Le conte défait.
☒ Le conte à l'envers.
☐ Le conte en "clef oblige".

3. As-tu trouvé les consignes faciles à comprendre ?

- ☐ Oui, très faciles.
☒ Moyennement faciles.
☐ Difficiles.

4. As-tu rencontré des difficultés lors de la rédaction ?

- ☒ Oui.
☐ Non.

5. Si oui, quelle difficulté as-tu rencontrée ? (Plusieurs choix possibles)

- ☒ Trouver des idées pour écrire.
☐ Organiser mon texte.
☒ Respecter la structure du conte.
☒ Orthographe et grammaire.
☐ Autre:.....
.....

6. Avant cette expérimentation, aimais-tu écrire des contes ?

- ☐ Oui.
☐ Non.
☒ Un peu.

7. Après cette expérience, as-tu plus envie d'écrire des contes ?

- ☒ Oui

- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

8. Qu'est-ce qui t'a le plus motivé à écrire ? (Plusieurs choix possibles)

- ☐ L'originalité des exercices
- ☒ La liberté d'imaginer des contes
- ☒ L'aide du professeur et des camarades
- ☒ Le fait de jouer avec des contes connus
- ☐ Autre

.....
.....

9. Te sens-tu plus à l'aise pour écrire un conte maintenant ?

- ☐ Oui, beaucoup plus à l'aise
- ☒ Un peu plus à l'aise
- ☐ Pas vraiment
- ☐ Pas du tout

10. Penses-tu que ces activités t'ont aidé à mieux organiser tes idées en écriture ?

- ☐ Oui, énormément.
- ☒ Oui, un peu.
- ☐ Non, pas vraiment.
- ☐ Non, pas du tout.

11. Quel aspect de ton écriture as-tu le plus amélioré grâce à ces activités ? (Plusieurs choix possibles)

- ☒ Mon imagination
- ☒ L'organisation de mes idées.
- ☒ L'orthographe et la grammaire.
- ☐ La structure des contes.
- ☐ Autre:.....

.....

12. Penses-tu que ce type d'activités devrait être répété en classe ?

- ☒ Oui.
- ☐ No.

Questionnaire

Cher(e) élève,

Ce questionnaire a pour but de connaître ton avis sur les activités de création de contes réalisées en classe. Tes réponses nous permettront de mieux comprendre ce que tu as apprécié, ce qui t'a aidé ou posé des difficultés, et comment ces activités ont influencé ta manière d'écrire. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, exprime simplement ton ressenti. Merci de ta contribution !

1. As-tu aimé les activités de rédaction des contes ?

- ☐ Oui.
☒ Non.
☐ Un peu.

2. Quelle activité as-tu préférée ?

- ☐ La salade de contes.
☒ Le conte défait.
☐ Le conte à l'envers.
☐ Le conte en "clef oblige".

3. As-tu trouvé les consignes faciles à comprendre ?

- ☐ Oui, très faciles.
☐ Moyennement faciles.
☒ Difficiles.

4. As-tu rencontré des difficultés lors de la rédaction ?

- ☒ Oui.
☐ Non.

5. Si oui, quelle difficulté as-tu rencontrée ? (Plusieurs choix possibles)

- ☒ Trouver des idées pour écrire.
☒ Organiser mon texte.
☐ Respecter la structure du conte.
☒ Orthographe et grammaire.
☐

Autre:.....

6. Avant cette expérimentation, aimais-tu écrire des contes ?

- ☐ Oui.
☒ Non.
☐ Un peu.

7. Après cette expérience, as-tu plus envie d'écrire des contes ?

- ☒ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

8. Qu'est-ce qui t'a le plus motivé à écrire ? (Plusieurs choix possibles)

- ☐ L'originalité des exercices
- ☒ La liberté d'imaginer des contes
- ☒ L'aide du professeur et des camarades
- ☒ Le fait de jouer avec des contes connues
- ☐ Autre

.....
.....

9. Te sens-tu plus à l'aise pour écrire un conte maintenant ?

- ☐ Oui, beaucoup plus à l'aise
- ☐ Un peu plus à l'aise
- ☒ Pas vraiment
- ☐ Pas du tout

10. Penses-tu que ces activités t'ont aidé à mieux organiser tes idées en écriture ?

- ☐ Oui, énormément.
- ☒ Oui, un peu.
- ☐ Non, pas vraiment.
- ☐ Non, pas du tout.

11. Quel aspect de ton écriture as-tu le plus amélioré grâce à ces activités ? (Plusieurs choix possibles)

- ☒ Mon imagination
- ☐ L'organisation de mes idées.
- ☒ L'orthographe et la grammaire.
- ☐ La structure des contes.
- ☐

Autre:.....
.....

12. Penses-tu que ce type d'activités devrait être répété en classe ?

- ☒ Oui.
- ☐ No.

Résumé

Ce mémoire explore l'impact des jeux littéraires créatifs sur les compétences rédactionnelles des élèves de 2ème année moyenne, en particulier dans la production écrite de contes. L'objectif est de tester si des jeux comme le « conte défait » ou le « conte à l'envers » peuvent améliorer la structuration des idées, stimuler la créativité et rendre l'écriture plus motivante. L'étude utilise une méthode expérimentale, avec des séances où les élèves créent des contes en utilisant ces jeux. Des grilles d'évaluation ont permis de mesurer les progrès réalisés concernant la structure des récits, la cohérence des idées et l'enrichissement du vocabulaire. Des grilles d'observation ont été utilisées pour suivre le comportement des élèves, et un questionnaire a été distribué afin de recueillir leurs avis et évaluer leur niveau de satisfaction.

Les résultats montrent des améliorations notables, en particulier dans la structuration des récits et la créativité. Cependant, des progrès restent à faire en termes de vocabulaire et de gestion du temps. Les élèves ont exprimé un fort intérêt pour ces exercices, souhaitant les répéter, ce qui montre un impact positif sur leur motivation.

L'étude démontre que l'intégration de jeux littéraires peut rendre l'écriture plus accessible et créative. Toutefois, il reste nécessaire de travailler sur l'autonomie des élèves et d'explorer davantage de méthodes ludiques et innovantes pour enrichir l'enseignement de l'écriture.

Mots clés : compétence rédactionnelle, contes, jeux littéraires, méthodes innovantes, créativité, motivation.

Abstract

This thesis explores the impact of creative literary games on the writing skills of second-year middle school students, particularly in the written production of tales. The objective is to test whether games such as the "undone tale" or the "reversed tale" can improve the structuring of ideas, stimulate creativity, and make writing more motivating. The study uses an experimental method, with sessions where students create tales using these games. Evaluation grids were used to measure the progress made regarding the structure of the stories, the coherence of ideas, and the enrichment of vocabulary. Observation grids were used to monitor the students' behavior, and a questionnaire was distributed in order to collect their opinions and assess their level of satisfaction.

The results show notable improvements, particularly in the structuring of stories and creativity. However, progress remains to be made in terms of vocabulary and time management. The students expressed a strong interest in these exercises, wishing to repeat them, which shows a positive impact on their motivation.

The study demonstrates that the integration of literary games can make writing more accessible and creative. However, it remains necessary to work on students' autonomy and to further explore playful and innovative methods to enrich the teaching of writing.

Keywords: writing skill, tales, literary games, innovative methods, creativity, motivation.

الملخص

تستكشف هذه المذكرة تأثير الألعاب الأدبية الإبداعية على المهارات الكتابية لدى تلاميذ السنة الثانية من التعليم المتوسط، وخاصة في الإنتاج الكتابي للحكايات. الهدف هو اختبار ما إذا كانت ألعاب مثل "الحكاية المفككة" أو "الحكاية المعكوسة" يمكن أن تحسن من تنظيم الأفكار، وتحفز الإبداع، وتجعل الكتابة أكثر تحفيزاً. تستخدم الدراسة منهجاً تجريبياً، مع حصص يقوم فيها التلاميذ بإنشاء حكايات باستخدام هذه الألعاب. وقد سمحت شبكات التقييم بقياس التقدم المحقق فيما يتعلق ببنية السرد، واتساق الأفكار، وإثراء المفردات. كما استُخدمت شبكات الملاحظة لتتبع سلوك التلاميذ، وتم توزيع استبيان من أجل جمع آرائهم وتقييم مستوى رضاهم.

تُظهر النتائج تحسينات ملحوظة، خصوصاً في بنية الحكايات وفي الإبداع. ومع ذلك، لا يزال من الضروري إحراز تقدم فيما يخص المفردات وتسيير الوقت. وقد عبّر التلاميذ عن اهتمام كبير بهذه التمارين، ورغبهم في تكرارها، مما يُظهر تأثيراً إيجابياً على تحفيزهم.

تُظهر الدراسة أن دمج الألعاب الأدبية يمكن أن يجعل الكتابة أكثر سهولة وإبداعاً. ومع ذلك، من الضروري مواصلة العمل على استقلالية التلاميذ واستكشاف مزيد من الطرق المرحية والمبتكرة لإثراء تعليم الكتابة.

الكلمات المفتاحية: المهارة الكتابية، الحكايات، الألعاب الأدبية، الطرق المبتكرة، الإبداع، التحفيز.